



Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Arts et spectacles
Casse-Noisette
sait envoûter
Page B1

Cahier spécial
Huit pages couleurs
sur la Nouvelle
ville de Sherbrooke



SHERBROOKE / SAMEDI 29 DÉCEMBRE 2001 / 92e ANNÉE / NO 264

1.75\$ plus taxes, (Floride 2.00\$)

Édouard Pouliot fait swigner le CHUS



SHERBROOKE

Ca swigne, ça gigue et ça tape du pied au CHUS de Fleurimont ces temps-ci. L'atmosphère du temps des Fêtes se fait bien sentir avec des airs d'accordéon ça et là dans le grand hôpital.

Et celui qui contribue ainsi à égayer la vie tant des patients que du personnel et des visiteurs, c'est une personne hospitalisée depuis le 27 novembre dernier: Édouard Pouliot.

«Je me suis fait frapper par quelqu'un qui ne m'a jamais vu au volant de son auto, semble-t-il, alors que je marchais au bord du chemin... J'ai eu les deux jambes cassées. Ça fait des gros dommages aux genoux et on m'a opéré... Mais je pourrai marcher de nouveau. Vers la mi-janvier, je dois être transféré à D'Youville pour de la réadaptation», a expliqué hier M. Pouliot, bien déterminé à reprendre la vie active.

Accordéoniste-né, l'homme de 70 ans qui habite à Weedon a aussitôt demandé à son hospitalisation qu'on lui amène quelques-uns des 10 instruments qu'il possède. «Deux jours après être arrivé ici, même si j'étais branché de partout, j'ai commencé à jouer dans ma chambre. Un petit cinq minutes de temps en temps. Le monde alentour a commencé à venir me visiter», raconte Édouard Pouliot, qui a travaillé 27 ans comme soudeur sous haute pression et assembleur chez ABB, après avoir besogné de nombreuses années à la défunte Ingersoll Rand.

Voir **ÉDOUARD POULIOT** en page A2



Édouard Pouliot a fait de son coin d'hôpital un lieu de fête permanente. Tapant des mains et du pied autour de lui au rythme de son accordéon, on retrouve Louis-Philippe Bergeron, Monique Perreault et Ginette Jutras.

Inacom, Claude Poulin

«Exténuant, mais je suis comblé»

Perrault résume 2001

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les événements de la dernière année sur la scène municipale se sont succédé à un rythme si effréné qu'il est difficile d'en faire la revue à vitesse normale!

Ce fut une année étourdissante de changements, qui a néanmoins commencé dans l'attente pour les élus municipaux avec le report, jusqu'au mois février, du rapport que le conciliateur Pierre Gauthier devait initialement déposer en décembre 2000. Mais une fois la finalité de la réorganisation municipale déterminée, avec une fusion à huit plutôt qu'à neuf qui aurait inclus Waterville, tout s'est précipité: le décret gouvernemental au début du mois de juillet, la mise en place du comité de transition présidé par Serge Racine, les élections, le budget de l'an 1 et le complexe dossier d'Hydro-Sherbrooke. Tout un contrat pour les administrateurs municipaux.

«Ce fut exténuant, mais je suis comblé. Je suis très heureux des transformations que nous vivons à compter du 1er janvier, content d'avoir gagné la confiance des électeurs de la nouvelle ville, et particulièrement heureux d'avoir l'appui de mes concitoyens de Sherbrooke pour un troisième mandat. Un seul maire est demeuré à la tête de la ville aussi longtemps», se réjouit M. Perrault qui, en prime, a obtenu confirmation en toute fin d'année que le gouvernement du Québec, parrain du programme des infrastructures, verserait les sommes nécessaires à la mise en chantier de la première phase de la Cité des rivières.

Un appel de Clément Nault

M. Perrault voit également naître ce dont lui et tous ses prédécesseurs ont rêvé: une seule ville, exempte de disputes territoriales et de concurrence fiscale, pour toute l'agglomération sherbrookoise.

«Ce qu'il en a fallu du travail, préparer des scénarios et lancer des idées pour se trouver des alliés et en arriver là», soupire-t-il.

Le maire Perrault n'oubliera pas de sitôt le jour où le préfet Clément Nault l'a appelé pour lui annoncer qu'il avait à lui soumettre une proposition susceptible de rallier la ville-centre et la banlieue du même côté de la clôture.

«Même si c'était une voie logique puisque 90 pour cent des services étaient déjà régionalisés, j'ai été surpris que nous en soyons enfin rendus à défendre le même scénario pour moderniser nos structures municipales».

Voir **PERRAULT** en page A2

Buffalo croule sous la neige

Carolyn Thompson (AP et PC)
BUFFALO, N.Y.

Buffalo a fait appel à la Garde nationale, hier, pour l'aider à se remettre de la dure tempête de cinq jours qui aura laissé 213 centimètres de neige au sol — une quantité stupéfiante, même pour cette ville connue pour ses amoncellements de neige.

Brisant plusieurs records, la tempête, qui s'est amorcée la veille de Noël après des mois de novembre et de décembre exceptionnellement cléments, a enseveli voitures, buissons, poubelles et boîtes postales sous des montagnes de neige. Celle-ci atteignait la hauteur des



Les résidents de Buffalo ont dû pelletter la neige des toits des voitures pour éviter qu'ils ne cèdent sous le poids accumulé.

Associated Press

fenêtres des maisons. L'aéroport de Buffalo a été fermé, de même que la plupart des grandes artères.

La tempête s'est finalement éteinte hier, virant en direction du sud.

Le gouverneur de l'État de New York, George Pataki, a déclaré la ville zone sinistrée, et ordonné à la Garde nationale d'aider les opérateurs de chasse-neige, surmenés, à débayer les rues de la ville. Et le représentant au Congrès Jack Quinn a demandé une aide fédérale au président George W. Bush.

Buffalo recevra aussi un coup de main de Toronto, dont des employés et des équipements d'enlèvement de la neige prendront la route pour Buffalo dimanche soir.

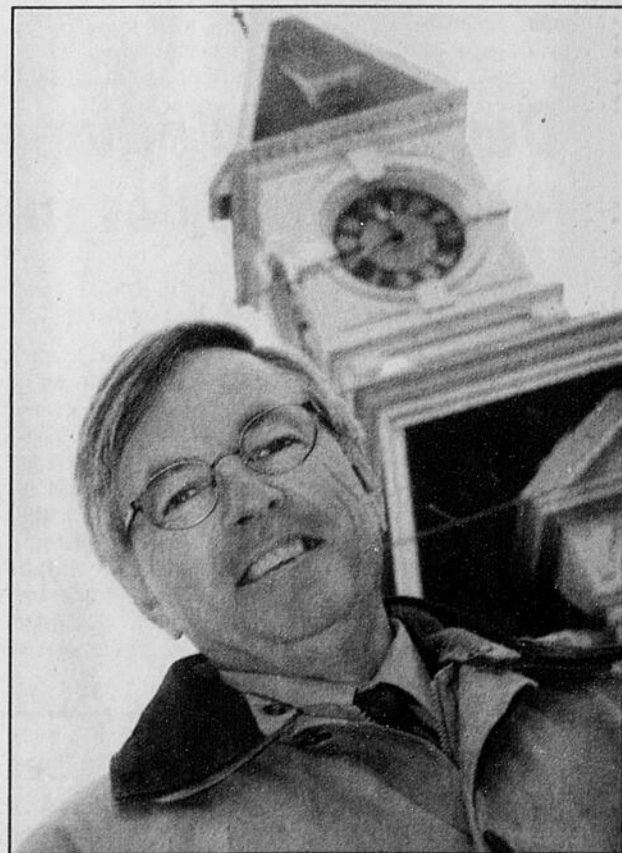
Buffalo a l'habitude des énormes accumulations de neige, un phénomène attribuable à l'effet du lac Érié voisin. Mais cette fois, la tempête a battu plusieurs records, notamment celui du nombre de centimètres en un mois, avec ces 213 centimètres. L'ancien record, 174 centimètres, tenait depuis décembre 1985.

Les 90 centimètres de neige tombés entre 6h, jeudi, et 6h, hier matin, représentent la deuxième accumulation en importance, en 24 heures, de toute l'histoire de la ville. Du 9 au 10 décembre 1995, il était tombé 96 centimètres.

Et les 114 centimètres de neige au sol enregistrés à la station de mesure du National Weather Service, hier, ont éclipsé le record de 108 centimètres établi en janvier 1977.

Au moins deux décès ont été attribués à la tempête: un homme de 83 ans est mort hier quand son abri d'auto s'est effondré sous le poids de la neige. Et une femme est décédée dans un accident de la circulation, sur une route rendue glacée par les intempéries.

La police a signalé plusieurs cas d'effondrements de toits dans la région. Les hôpitaux ont dû faire appel à des volontaires propriétaires de quatre roues motrices pour transporter des membres de leur personnel incapables de se rendre à leur travail.



Inacom, Martin Blache

Il reste à peine un peu plus d'une soixantaine d'heures avant les premiers battements de la Ville nouvelle de Sherbrooke le 1er janvier. Jean Perrault apparaît ici devant l'horloge de la tour de la Société d'histoire.

SHERBROOKE AUTOHAUS

4421, boul. Bourque, Rock Forest (819) 564-2834



Météo



NEIGE

Maximum -5 Minimum -16

Index

Ann. classées..... C1	Loteries..... A5
Arts..... B1	Messier..... B10
Bandes dess..... C11	Météo..... C2
Carr. et prof..... D6	Mots croisés..... C4
Décès..... C7	Opinions..... A14
Économie..... C16	Sports..... D1
Horoscope..... C11	Voyages..... B11

NOUS Y SOMMES !

Nos bureaux sont maintenant situés au
455, rue King Ouest, bureau 320
Sherbrooke (Québec) J1H 6E9



1 800 567-7384 - 829-5533

MC, Marque de commerce de la Banque Nouvelle-Écosse. Scotia Capital Inc. est un usager autorisé de la marque. Scotia McLeod est une division de Scotia Capital Inc. Membre du FOPÉ.

À LIRE LUNDI



Mérite estrien:
L'abbé Bruno
Dandenault
toujours présent
dans les coeurs

ÉDOUARD POULIOT

Suite de la page A1



Édouard Pouliot et son instrument

Depuis qu'il s'est mis à «pitonner» sur son accordéon, d'abord pour son propre plaisir et pour se changer les idées, ses spectacles ont été entendus partout. Autant dans le petit salon du 6e B où il a sa chambre, au fumoir, à la cafétéria, à l'entrée principale, sur les étages, etc.

«C'est déjà pas assez drôle d'être pris à l'hôpital surtout quand on bouge pas mal comme moi, fait valoir M. Pouliot. Mais en même temps, je fais plaisir aux autres... L'accordéon c'est ma passion. Si j'avais pas eu ça, je serais sur la déprime depuis longtemps!»

«Il est en train de me faire oublier mes traitements»

Il fallait voir ça hier, lors de la visite des représentants de La Tribune, au fumoir, où l'accordéoniste était allé griller un cigare (habituellement c'est la pipe): ça bougeait pas à peu près.

«Il est en train de me faire oublier mes traitements contre le cancer», de lancer toute pétillante Monique Perrault, de Granby.

Comme elle, Ginette Jutras-Dyke, de Bury, Louis-Philippe Bergeron, Steve Roy, un bénévole d'Asbestos faisant du transport-accompagnement de patients, des infirmières, préposés aux bénéficiaires et autres tapaient vivement des mains et des pieds. Son amie de Fleurimont, Armande Blais-Roy, qui venait le visiter, était également du nombre. Même que M. Pouliot a dédié à sa «chère dame» son morceau favori qui s'intitule Lara.

Édouard Pouliot joue de tout. Et il joue très bien à part ça. Toutes les personnes interrogées l'affirment. Le principal intéressé ne déteste pas les éloges mais il n'y voit rien de particulier. «Le Seigneur m'a donné un don. Alors j'en fais profiter les autres... Bien des patients me disent qu'il n'y a pas une pilule qui donne de l'effet comme la musique d'Édouard Pouliot», exprime dans un grand éclat de rire celui qui a également milité dans le syndicat chez ABB (comme vice-président et négociateur) et dont on devine facilement le caractère ferme.

«J'ai ça dans le sang la musique, dit encore le bébé d'une famille de neuf enfants. Je suis pratiquement né avec l'accordéon sur les genoux... Ça vient de l'influence de papa et maman. L'accordéon, c'est mon compagnon de vie... J'ai jamais suivi de cours, j'ai appris à l'oreille, en suivant mon frère Raymond quand j'avais 13 ans. Lui, il était spécial mon frère: il jouait à la fois de la musique à bouche et de l'accordéon.»

Aussi, autant le jour de Noël où il a mis de l'ambiance avec son instrument, il compte renouveler cela le 1er janvier, Jour de l'an. «Bien sûr, j'aimerais mieux être ailleurs qu'à l'hôpital... Mais on va s'arranger pour garder le moral... Je vous jure qu'on s'ennuiera pas de sitôt!»

Dépouillé de 400 \$

René-Charles Quirion
SHERBROOKE

Un homme de 46 ans de Sherbrooke a été sauvagement attaqué et dépouillé de son porte-feuille contenant environ 400 \$, hier après-midi vers 13h, à la hauteur du champs

des buttes sur la rue Pacifique à Sherbrooke.

Le quinquagénaire qui se promenait seul à pied a été assailli par deux individus âgés d'environ 30 et 35 ans. La victime indique ne pas savoir à qui attribuer cette agression. Le SPRS ne détient aucun suspect dans cette affaire.

Des tuyaux d'échappement
«à l'épreuve des suicides»

Presse Canadienne
TORONTO

Le gouvernement fédéral songe à rendre obligatoire l'installation sur les véhicules automobiles de tuyaux d'échappement «à l'épreuve des suicides», afin de réduire le nombre de décès par empoisonnement au monoxyde de carbone.

Le dispositif de filtrage, qui coûte 4 \$, empêcherait l'insertion d'un tuyau dans la conduite d'échappement, et un évent caché permettrait aux gaz de

s'échapper sous le véhicule si un tuyau ou un sac était fixé au bec extérieur.

Si l'idée du ministère fédéral des Transports est adoptée, le Canada deviendra le premier pays à rendre obligatoire le tuyau d'échappement résistant au suicide. Le ministère se dit préoccupé du fait que ce genre de suicide reste stable depuis 20 ans. Une réglementation pourrait être nécessaire afin de réduire le nombre de ces décès, indique un document de travail que le ministère des Transports a rendu public cette semaine.



Les nouveaux élus ont eu un avant-goût de la salle du conseil où se dérouleront les assemblées de la nouvelle Ville, lors de l'assèmentation du maire Perrault, le 24 novembre.

PERRAULT

Suite de la page A1

Après l'adoption de la loi 170, créant les fusions dans les agglomérations de Montréal, Québec et l'Outaouais, les maires de banlieue ne pouvaient plus mettre en doute la détermination du gouvernement Bouchard de procéder à une restructuration d'envergure dans la région de Sherbrooke.

«J'ai eu espoir que Sherbrooke soit incluse dans la première vague des fusions, ça nous aurait donné un peu plus de temps pour planifier et préparer les premiers mois de la nouvelle ville. Normalement, les élus travaillent à la préparation du budget durant près d'un an. Là, j'ai une brique sur mon bureau que je n'ai pas encore parcourue d'un couvert à l'autre» décrit le maire Perrault en montrant l'épais cartable des énoncés budgétaires haut d'une vingtaine de centimètres

«Vous avez ça à Sherbrooke!»

L'assimilation des dossiers devra se faire vite, avec une organisation transformée par la naissance des conseils d'arrondissement et chambardée par les changements de chaises de fonctionnaires municipaux. M. Perrault se conforte avec ce qu'il observe chez ses collègues ainsi que chez les gestionnaires.

«La Ville nouvelle, je l'idéalise à travers le dynamisme des gens autour de moi. Elle est très riche en idées, et surtout en intérêt. Nous présentions récemment au nouveau conseil municipal le programme de rénovation des façades

des commerciales au centre-ville. J'ai entendu des élus dire, «Vous avez ça à Sherbrooke!». Ce programme peut s'appliquer ailleurs, à Lennoxville ou Bromptonville, qui ont aussi des édifices plus âgés. C'est tout notre territoire qui sera transformé et qui présentera une nouvelle image dans le futur», s'emballa le maire de la ville unifiée.

Lors de représentations auprès du conciliateur Gauthier, qui suggérait initialement une ville avec sept arrondissements, Jean Perrault a défendu que cela créerait une structure lourde, peu efficace et coûteuse. Or, il a maintenant à administrer une organisation qui compte six arrondissements.

«Ce n'est pas le nombre d'arrondissements qui importe comme l'encadrement des pouvoirs, pour éviter les doublons. Nous avons réussi à bien définir les responsabilités des arrondissements. Je n'ai plus les mêmes craintes à propos des coûts de fonctionnement, en autant que nous demeurions vigilants».

«Je suis très à l'aise»

Le maire Perrault assure qu'il respectera l'autonomie des arrondissements dans la gestion des services de proximité et promet d'être le gardien des différences.

«Je suis très à l'aise avec l'autonomie des arrondissements car c'est ainsi que nous avons toujours fonctionné à la Ville de Sherbrooke. Les comités gérant les services récréatifs et les activités de loisir n'établissaient pas les mé-

mes priorités et les mêmes besoins dans le quartier Est que dans le quartier Nord. Lors de l'étude des budgets, nous avions les mêmes débats sur l'affectation des fonds. Ça va continuer et je continuerai à jouer le rôle d'arbitre et à m'objecter aux politiques de mur à mur. Oui à l'équité, mais oui aux différences», dit-il en reprenant un de ses engagements électoraux.

Le principal changement, selon M. Perrault, sera de piloter des projets de développement communs sans égard au secteur de la ville où ils se réaliseront.

«Ce sont 20 élus autour de la table qui vont décider des priorités, des grandes orientations d'avenir et les plus convaincants, peu importe le secteur qu'ils représentent, rallieront les membres du conseil à leurs idées. C'est un pouvoir de mobilisation extraordinaire».

Les vacances des Fêtes seront courtes et janvier reprendra avec des dossiers d'une envergure comparable à ceux qui ont été traités au cours des derniers mois.

«Hydro-Sherbrooke est le dossier majeur dès notre retour en janvier. Les membres du conseil municipal auront à se positionner là-dessus. Il y a plusieurs autres sujets à considérer, à analyser, à revoir. Notre lac-à-l'épaule annuel, à la fin du mois de janvier, sera chargé». La prochaine année ne s'annonce donc pas de tout repos non plus», lance le maire, visiblement habité par la fatigue accumulée au cours des derniers mois.

Épuisé, mais comblé, M. Perrault. Et le bonheur s'accompagne généralement de poussées d'adrénaline.

Une serveuse perd son emploi
à cause d'un nez percé

Presse Canadienne
WATERLOO

Une serveuse d'un bar de Waterloo, en Estrie, a perdu son emploi parce que son patron interdit à ses employés de se faire percer le nez.

En se faisant percer le nez, le 23 décembre, Carole Brodeur était loin de se douter que sa petite excentricité allait lui coûter son emploi. Offert par son conjoint en guise de cadeau de Noël, ce délicat piercing n'a pas eu l'heur de plaire à son employeur, Alain Pilotte.

«Quand je lui ai montré mon nouveau bijou, en arrivant au travail le 24 décembre, il m'a dit que je devais l'enlever, sinon il ne pouvait pas me garder au bistro», explique Mme Brodeur avec colère.

«J'étais amie avec lui et sa femme, poursuit-elle. Je les aime bien, mais M. Pilotte est trop strict. Il n'a pas le droit de me mettre dehors pour ça! C'est de la discrimination.»

Tenant mordicus à conserver son bijou dans le nez, cette serveuse d'expérience a bien tenté de convaincre son patron, mais sans succès.

«Je travaille dans un bar; je ne vois

pas ce qu'il y a de mal à porter ça. Ce bijou ne change rien à ma façon de travailler! Et puis, si je l'enlève, le trou peut se refermer rapidement. Ce n'est pas comme des boucles d'oreille. J'ai donc refusé de le retirer», explique Carole Brodeur.

De son côté, Alain Pilotte livre une version de l'histoire similaire à celle de son ex-employée. À une nuance près.

«Je ne l'ai pas mise à la porte. Je lui

ai dit que je n'avais pas de problème avec son piercing, à condition qu'elle l'enlève pour venir travailler. Mme Brodeur n'a pas apprécié, elle s'est choquée et elle est partie», raconte le propriétaire de l'établissement.

L'homme affirme posséder des principes fermes quant à la tenue de ses employés. «Si je l'avais su, je ne l'aurais pas fait. Je n'ai jamais pensé que ça dérangerait mon patron à ce point.»

40 vols en une nuit

Presse Canadienne
JONQUIÈRE

Quatre jeunes malfaiteurs ont dévalisé une quarantaine de voitures dans un quartier de Jonquière, au cours de la nuit de jeudi à hier.

En matinée, les plaintes de citoyens se sont accumulées à la centrale de police. Les quatre présumés voleurs, qui ont réussi leurs larcins en moins d'une

heure, ont été arrêtés par les policiers, après avoir été identifiés par des témoins.

Trois suspects d'âge mineur ont été appréhendés, de même qu'un individu de 18 ans, tous originaires de Jonquière et de Chicoutimi. Une multitude de disques compacts ont été retrouvés éparpillés dans la voitures des malfaiteurs. Les jeunes hommes, connus des milieux policiers, ont fini par reconnaître leur culpabilité.



HORAIRE DES ORDURES
MÉNAGÈRES
POUR LA PÉRIODE DES FÊTES

Durant la période des fêtes, l'horaire de la cueillette des ordures ménagères et de récupération sera le même sauf pour les résidents desservis les mardis 25 décembre et 1er janvier, la cueillette sera reportée au lendemain, soit les mercredis 26 décembre et 2 janvier. L'horaire reste le même pour les autres journées.

Cueillette des sapins de Noël

La Ville de Fleurimont informe les résidents qu'une cueillette spéciale des sapins de Noël sera effectuée le samedi 5 janvier 2002 et le dimanche 6 janvier 2002.



Les sapins doivent être déposés en bordure de la rue dès 8 h le samedi.

Un regard différent sur l'avenir

Clément Nault a «une plus grande foi aujourd'hui» en la nouvelle Sherbrooke

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

À pareille date l'an dernier, les élus municipaux de la région étaient les gardiens du secret de la natalité. Pas de l'arrivée de l'Enfant Dieu au 25e jour de décembre, mais de la naissance d'une ville unique.

Rien n'avait encore filtré publiquement, mais l'adhésion des maires des neuf municipalités - Waterville faisait partie des discussions - devait au départ la constituer était acquise. Ce n'est qu'après les Fêtes, au début du mois de janvier, que *La Tribune* dévoilait le consensus auquel le comité des maires et le conciliateur Pierre Gauthier étaient parvenus.

«Le respect du silence est le premier exploit que nous avons accompli ensemble et il est un indicateur de ce qu'était notre volonté de bâtir une organisation convenant à tout le monde. Autrement, jamais un pareil secret n'aurait été gardé aussi longtemps» considère avec le recul le préfet de la MRC de la région sherbrookoise, Clément Nault.

On connaît le résultat : une fusion à huit, qui fonda Ascot, Bromptonville, Deauville, Fleurimont, Lennoxville, Rock Forest, St-Élie-d'Orford et Sherbrooke dans une seule ville qui comprendra six arrondissements. Un projet concocté à la base par les élus de la banlieue et livré comme cadeau de Noël au maire de Sherbrooke, Jean Perrault, qui avait peine à y croire.

«C'est moi qui avais été mandaté, une semaine avant Noël, pour soumettre au maire de Sherbrooke une proposition des maires de la banlieue. Je me rappellerai toujours de la réaction de surprise de M. Perrault à l'autre bout du fil quand j'ai demandé à le rencontrer pour lui soumettre un projet de regroupement. Il a répondu, quoi ? Puis, il est parti à rire. Je lui ai signalé qu'on parlait alors d'un regroupement «important». J'ai alors senti que ma démarche prenait une toute autre dimension», se remémore le préfet.

Durant plusieurs mois, les maires de la banlieue ont davantage penché pour la formule d'une superstructure pour gérer les équipements et les infrastructures régionales, ce qui aurait assuré la survie des municipalités existantes.

«Nous nous disions que ça coûterait sûrement moins cher à nos contribuables de participer au financement des équipements régionaux que de fusionner. Mais, on trouvait aussi que la régionalisation des services avait amené des structures lourdes, qui superposaient les instances décisionnelles. Cette lourdeur administrative était parfois frustrante. La délégation de pouvoir n'est pas idéale», reconnaît M. Nault.

La détermination du gouvernement provincial, alors dirigé par Lucien Bouchard, qui a imposé la première vague de fusions dans les grands centres urbains de Montréal, Québec et de l'Outaouais, a influencé le changement des maires de la banlieue.

«Il ne faut pas se le cacher. S'il n'y avait pas eu de loi, nous serions encore en discussion», blague le préfet.



La Tribune, archives
Clément Nault : «Le respect du silence est le premier exploit que nous avons accompli ensemble».

Le bon choix

S'il admettait dans une entrevue publiée dans notre édition d'hier avoir songé sérieusement à exiger du gouvernement provincial qu'il écarte sa municipalité de la fusion, le maire de Bromptonville est aujourd'hui convaincu que son conseil municipal et lui ont effectué le bon choix en signant la demande commune de regroupement.

«Plusieurs doutaient du pouvoir réel qu'obtiendraient les arrondissements. Moi, j'y croyais mais pas autant qu'aujourd'hui ! J'ai une plus grande foi aujourd'hui qu'il y a quelques mois parce que je sens que les élus de chacun des arrondissements veulent donner à leur territoire une image et une identité propre. Une concurrence naturelle s'installe. Chacun voudrait que ce soit son arrondissement qui soit le plus dynamique, le plus performant. Au lieu que ce rapport de force oppose une grande ville et sa banlieue, il s'exerce au sein de la même municipalité. Les citoyens ne peuvent qu'y gagner en qualité de services et au point de vue de la gestion».

Selon M. Nault, la fusion a aussi le

mérite de placer tous les élus sur le même pied d'égalité.

«Si j'avais continué à être le représentant de Bromptonville au sein d'une régie intermunicipale, j'aurais siégé en face d'un bloc de conseillers de la ville unifiée. Là, j'ai la même influence qu'un élu du quartier Nord ou du quartier Est même si mon district électoral est deux ou trois fois moins peuplé. L'influence de la population de Bromptonville est plus grande qu'elle ne l'était auparavant», dit celui qui est pressenti pour occuper un des cinq sièges au sein du comité exécutif de la Ville nouvelle.

«Autrefois quand je participais à Sherbrooke une activité bénévole au profit des démunis, j'y allais par solidarité envers des collègues ou par charité pour des gens qui étaient mes voisins. La pauvreté que je trouvais triste à voir dans la grande ville et qui est un peu moins présente dans la banlieue, j'aurai dorénavant à y répondre comme élu. Mes perceptions ont déjà commencé à changer. La fusion nous forcera à avoir un regard différents», note-t-il.

Ce dernier se dit convaincu que les citoyens adhèrent aux changements qui s'annoncent.

Autre perception des réalités sherbrookoises

Si les élus de la banlieue voient leur influence s'accroître, leurs responsabilités augmentent également et, eux aussi, seront redevables des factures moins glorifiantes d'une grande ville.

«Si les citoyens avaient été farouchement opposés à la fusion, les résultats des dernières élections auraient traduit leur mécontentement. Le regroupement municipal n'a même pas été un enjeu de l'élection et un seul des huit maires a été renversé par sa population», conclut M. Nault.

ROI DES FORÊTS QUE J'AIME TA PARURE...

AUCUN PAIEMENT

AUCUN INTÉRÊT

pour 90 jours à l'achat**

• Dispositif anti-blocage des roues «tout terrain» • Radio Bose™ 150 watts avec changeur 6 CD intégré • Commande audio et régulateur de vitesse au volant de direction • Moteur V6 de 250 chevaux • Jantes en alliage 16 po • Système antivol et antidémarrage avec clé à puce • Climatiseur • Différentiel autobloquant arrière • Marchepieds latéraux aplatis • Sellerie spéciale Chilkoot

399\$

par mois en location**
0\$ comptant disponible
Transport et préparation inclus!

2,8%

financement à l'achat**
PDSF à partir de 33 900 \$

NISSAN

TOUJOURS PLUS LOIN.

*À l'achat, aucun intérêt et aucun paiement avant 90 jours de la date de livraison. Cette offre n'est valable que sur les modèles Pathfinder édition Chilkoot 2002 neufs ou de démonstration et lorsque le financement pour les termes de 24 à 60 mois s'effectue par NCFI entre le 8 décembre 2001 et le 2 janvier 2002. Taux de financement de 2,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. **Location de 48 mois pour le Pathfinder édition Chilkoot 2002 (SCR052 AA00). Acompte ou échange équivalent 3 995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h sur tous les modèles. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. TOUJOURS PLUS LOIN et le logo NISSAN sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122

Julie n'a pas répondu

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le cri d'amour lancé à Julie Bureau la veille de Noël par ses parents, Michel et Francine ainsi que son frère Dany, est demeuré lettre morte.

«Nous n'avons eu aucun signe de Julie au cours des derniers jours. Il n'y a eu aucun téléphone ou message par internet», indique le père de l'adolescente disparue depuis le 26 septembre dernier.

La petite famille qui vit de doute, mais surtout d'espoir depuis cette journée où leur fille de 14 ans, qui vient d'en avoir 15, le 2 décembre, n'a pas eu la force de passer Noël à la maison familiale de Milan.

«Nous sommes allées chez des



Julie Bureau

membres de la famille à Granby. Nous ne pouvions rester à la maison sans Julie», mentionne Michel Bureau.

La famille Bureau de Milan n'a pas perdu espoir de retrouver la trace de Julie. Même si les nouveaux indices sont absents

et que rien ne permet d'accrocher leur espoir, Michel Bureau assure que chaque membre de la famille continue de croire en la possibilité de retrouver Julie.

«Nous devons avoir confiance. L'espoir est toujours présent», mentionne M. Bureau.

Il laisse sa conjointe sur la route

SHERBROOKE (DB)

Un homme de Valcourt a été accusé hier de voie de fait sur sa conjointe après l'avoir laissée en pleine nuit en bordure de l'autoroute 55, près de Windsor.

Un peu après minuit, dans la nuit de jeudi à hier, Frédéric Jeanson et sa conjointe étaient en route vers Sherbrooke quand une dispute a éclaté. Le jeune homme de 21 ans aurait finalement fait descendre sa copine du véhi-

cule en utilisant la force.

La jeune femme, vraisemblablement originaire de la région sherbrookoise, s'est rendue de ses propres moyens au poste de police de la Sûreté du Québec, à Sherbrooke, où elle a porté plainte contre Jeanson.

Ce dernier a comparu hier devant le juge Gabriel Lussone, de la Cour du Québec. Accusé de voie de fait, Jeanson a été remis en liberté sous conditions, notamment celle de ne pas quitter la région de Valcourt. Il reviendra devant le juge le 28 janvier prochain.

SE TERMINE LUNDI

PREMIER

DIVERSIMANTO

50%

LIQUIDATION SUR ABSOLUMENT TOUT EN MAGASIN DE RABAIS

422, rue King Est, Sherbrooke, (819) 564-1337 Sans frais : 1 888 564-1337 www.diversimanto.com

Dans l'est, face à la Pharmacie Jean-Coutu

La récession, connaît pas!

La consommation est en hausse dans les commerces sherbrookoïses

David Bombardier
dbombard@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

«La récession, oubliez ça!» semblent dire les commerçants sherbrookoïses, qui ont vraisemblablement connu une augmentation considérable de leurs ventes pour la période des Fêtes, comparativement à l'année dernière.

«Depuis les événements du 11 septembre, les gens voyagent moins et ont donc plus d'argent à dépenser», estime le gérant du Future Shop de Sherbrooke, Pierre-André Houde, qui se félicite de la «forte croissance des ventes» dans son magasin.

«Nous avions prévu une augmentation, mais ça dépasse nos attentes», indique-t-il, sans pour autant avancer de données précises. Chose certaine, le traditionnel solde d'après Noël (Boxing Day) a attiré un lot encore plus important de visi-

teurs et ça continue de plus belle jusqu'au 31 décembre.

«On ne parle pas de récession dans notre cas et les gens ne le sentent vraiment pas», soutient M. Houde.

Chez son voisin, au Rona L'entrepôt, l'achalandage a été tout aussi important, au point où «le 27 (décembre) a été mieux que le 26», souligne la propriétaire Renelle Anctil. Comparativement à l'année dernière, Mme Anctil note, pour la journée du 27 décembre, une augmentation des ventes de... 42 pour cent!

Les ventes de décoration de Noël ont également augmenté de 16 pour cent, tout comme celles du reste du magasin, qui ont connu une augmentation de l'ordre de cinq à huit pour cent, selon la propriétaire.

«Le 11 septembre a avantagé notre secteur d'activités», soutient Mme Anctil. Les gens investissent dans l'habitation et le *cocooning*. Le fait qu'il n'y ait pas de ski favorise aussi le magasinage.»



Imacom, Claude Poulin
Comme nombre de commerçants, le gérant du Future Shop de Sherbrooke, Pierre-André Houde, croit que les événements du 11 septembre ont favorisé la consommation locale.



La Tribune, archives
Depuis le 24 décembre, les consommateurs se font nombreux dans les commerces sherbrookoïses, laissant croire que la récession n'a pas de prise dans la région.

De l'autre côté de la rue, le directeur général du magasin Sears du Carrefour de l'Estrie, Benoît Turgeon, ne «voit pas de récession, du moins pas dans le mois de décembre». Au cours du dernier mois, ses ventes ont augmenté d'une dizaine de points de pourcentage comparativement à l'année dernière et le solde d'après Noël y a également connu un regain de popularité.

Que des augmentations!

Pour sa part, la directrice de la Maison Simons, Louise David, indique que les ventes «sont de beaucoup supérieures à l'année passée», sans toutefois avancer de données précises. «Aujourd'hui (hier), c'est tout aussi occupé que le 26, et ça continue encore!» se réjouit-elle.

Chez Archambault, rue des Érables, on

constate, au cours de la dernière semaine, une augmentation des ventes de l'ordre de 30 pour cent par rapport à l'an dernier.

«Les gens étaient pas mal à la dernière minute, comme chaque année, et le 24 a été une journée très très forte», confirme la responsable de la librairie, Sylvie Lussier, qui se dit avantagée par les événements du 11 septembre. «Les gens recherchent plus d'information et de divertissement», croit-elle.

À l'autre extrémité de la ville, le directeur adjoint du magasin Zellers des Galeries Quatre-Saisons a vu une cinquantaine de personnes attendre l'ouverture des portes, le 26 décembre. «Ça faisait cinq ans que je n'avais pas vu ça! raconte Dominic Paris. C'était assez incroyable et le monde recommence la tradition du Boxing Day.»



Merci

aux employés et aux retraités d'Hydro-Québec
pour leur généreuse contribution
de 2 025 000 \$ à **Centraide**.

Comme chaque année, Hydro-Québec double ce montant,
portant ainsi le don global à **4 050 000 \$**.



Bénévole d'un soir pour Nez rouge

David Bombardier
dbombard@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

L'Opération Nez rouge porte bien son nom. Car au delà des statistiques quotidiennes et des objectifs à atteindre, c'est tout un défi que de raccompagner des gens parfois trop éméchés pour conduire. Une véritable opération, digne des films d'action. Rien de mieux que d'être bénévole d'un soir pour pouvoir en témoigner!

Dès 19h, les bénévoles sont en poste au pavillon Univestrie de l'Université de Sherbrooke. On mange des hot dogs, on écoute la musique, on regarde la télévision, on boit du café. On parle de tout et de rien, en attendant les premiers appels, au 821-4646.

Peu à peu, les équipes se mettent en branle. Pendant que les demandes de raccompagnement entrent au compteur, gros plan sur mes coéquipiers.

Jean-Marc Ferris, travailleur de la construction, n'a manqué que quelques soirées depuis les débuts de l'Opération 2001. Le 7 décembre, Rita Jacques, elle, est bénévole depuis 10 ans. Commis aux rayons X au CHUS, elle prend un mois de vacances pour l'occasion. Michel Loisel, opérateur de machines fixes chez American Biltrite, est pour sa part au rendez-vous depuis trois ans.

Première mission

21h30: «Équipe 07, préparez-vous!» lance le répartiteur. Ça y est! C'est notre tour! Enfin...

Imitant mes coéquipiers, j'enfile un dossard blanc aux couleurs de Nez rouge. Direction: un petit resto de la rue Alexandre.

21h45: Facile! Le couple recherché, dans la quarantaine, attend devant le restaurant. Mais bien souvent, les bénévoles doivent faire des pieds et des mains pour dénicher la personne à raccompagner. «Au Café du palais et au Living Room, par exemple, on fait plus



Pour les bénévoles Michel Loisel, Rita Jacques et Jean-Marc Ferris, l'Opération Nez rouge constitue une véritable partie de plaisir qui réserve parfois bien des surprises...

de voyages blancs (manqués) que de bons transferts», explique Rita, qui déplore la musique trop forte à ces endroits.

«Et parfois, il y a quatre Pierre sur le bord de la porte qui veulent embarquer! ajoute-t-elle. Pour trouver notre bon Pierre, on leur demande la marque de leur auto...»

Cette fois, point de pépin. Jean-Marc prend le volant du véhicule à escorter, Rita et le couple y prennent également place, tandis que Michel et moi-même suivrons derrière dans une minifourgonnette. Direction: Rock Forest.

22h00: Arrivée au domicile du couple, qui venait d'arroser un 16e anni-

versaire de mariage. Un petit don de 10 \$ - qui sera ensuite remis aux athlètes du Vert et Or de l'Université de Sherbrooke - et nous voilà repartis vers Sherbrooke.

Comble de malchance, les ordinateurs de Nez rouge viennent de planter. C'est devenu une tradition, une fois par année. Retour, donc, aux bonnes vieilles méthodes du papier-crayon pour le répartiteur...

Des anecdotes pour tuer le temps

22h20: En attendant la prochaine assignation par radio, l'équipe se poste au Petro-Canada, rue Galt Ouest. Les 17 autres équipes font de même un peu

partout sur le territoire estrien, histoire de répondre le plus rapidement possible aux demandes de raccompagnement en ce tranquille jeudi soir.

Pour combler l'attente, les anecdotes se succèdent. Rita rappelle une soirée de neige abondante, où elle avait conduit un véhicule quelque peu amoché par les années. Pneus d'hiver «qui l'avaient déjà été» et quatre témoins lumineux du tableau de bord qui ont pris vie entre Bromptonville et Magog...

Ou un bras de cliquotants qui tenait avec du ruban adhésif et qui lui est resté dans la main. Ou encore une portière qu'elle a dû tenir tout au long du chemin, car elle ne fermait pas... «C'est pour ça qu'aujourd'hui, je ne conduis

plus les autos des autres», explique Rita. Malgré tout, un conducteur est en droit de refuser un raccompagnement si le véhicule est en trop piteux état...

Deuxième mission

22h55: «Équipe 07, préparez-vous à une demande.» Cinq secondes de silence, tant à la radio que dans la minifourgonnette. «Équipe 07, dirigez-vous vers X, rue Beaudry. Vous allez chercher Patrick (nom fictif). Patrick conduit une Acura noire manuelle.»

23h05: Après avoir cherché tant bien que mal la rue en question, nous touchons finalement au but. Trois jeunes dans la vingtaine attendent devant un immeuble à logements. Jean-Marc prend les clés et le propriétaire du véhicule prend place à ses côtés. Je me faufile pour ma part sur l'étroite banquette arrière du véhicule, avec les deux autres gaillards qui ont bien hâte d'arriver au Café du palais pour continuer à fêter...

Les deux gaillards, deux Français, en sont à leur première visite au Québec. Tous deux sont bien heureux de l'existence de Nez rouge, un service qui n'existe pas dans leur coin de pays.

Patrick, à l'avant, fait jouer du Francis Cabrel en hommage à ses deux amis d'outre-mer. Trêve de plaisanterie, place à Silverchair et aux nombreuses blagues sur Ben Laden que le Sherbrookoïse semble toutes connaître. «Saviez-vous que George W. Bush est pourri aux échecs? demande-t-il. Bien oui, il s'est fait manger ses deux tours par un fou!»

23h20: Arrivée au Café du palais et fin de ma soirée de bénévolat. Mes coéquipiers, par contre, ne font que commencer la leur... Entre 2h et 3h, ce sera la folie furieuse. Les bénévoles termineront finalement leur nuit vers 5h, par un petit lunch chez un commanditaire.

Et après avoir dormi toute la journée, les bénévoles, qui ne sont jamais de trop, repartiront pour une autre nuit à sillonner l'Estrie, jusqu'au petit matin du 1er janvier. Pour ensuite prendre un congé bien mérité... jusqu'à l'année prochaine!

Les motoneigistes doivent prendre leur mal en patience

Claude Plante
cplante@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les motoneigistes ont encore en tête les dizaines de centimètres de neige tombés l'hiver dernier. L'Estrie était devenue LA région de la motoneige au Québec. On pensait donc pouvoir s'élaner sur les sentiers durant le temps des Fêtes.

Oubliez ça. Pour le faire, il faut être parmi les plus téméraires. Quelques sentiers sont ouverts, mais peu carrossables. Le long de la frontière, à quelques endroits, certains motoneigistes ont pu circuler, rapporte Martin Routhier, porte-parole de la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec en Estrie.

«Les clubs sont prêts. La signalisation des sentiers a été installée. Quelques clubs ont passé le surfasseur. On attend la neige. Ce n'est pas catastrophique, mais ça nous prendrait 10 centimètres de neige. Idéalement, 15 centimètres», dit-il.

«C'est quand même rare qu'on puisse faire de la motoneige entre Noël et le jour de l'An dans la région. Je dirais un hiver sur deux en moyenne. C'est certain que l'an dernier, on a reçu beaucoup de neige. Ça fait un peu différent.»

Ce qui est différent aussi, c'est qu'il n'y a pas encore de région d'accueil au Québec pour les plus mordus. Habituellement, les motoneigistes voulant pratiquer le plus tôt possible leur sport favori n'avaient qu'à embarquer les motoneiges sur des remorques et rouler vers les régions plus nordiques, jusqu'au couvert de neige était suffisant.

C'est ainsi que des régions comme la Haute-Mauricie, celle de Québec et le Saguenay/Lac Saint-Jean étaient devenues très attrayantes. Mais cette année, impossible. Il semble que c'est en Estrie qu'on retrouve le plus de neige au Québec... mais quand même pas assez pour circuler agréablement dans les sentiers.

«Un fichu de problème»

Les motoneigistes n'ont qu'à prendre leur mal en patience.

«On a un fichu de problème cette année. C'est à la grandeur du Québec. Pas assez de neige. Je connais des motoneigistes qui sont partis pour le Lac-Saint-Jean et qui sont revenus bredouilles. Les rares endroits où ça circule, il y a trop de monde. J'ai été dans le coin de Thetford Mines, c'est pire qu'ici. Dans la Beauce, ce n'est pas mieux.»

«C'est certain que les motoneigistes aiment faire de la motoneige durant le temps des Fêtes parce que plusieurs sont en congé. L'an dernier, on peut dire qu'on a fait la barbe aux autres régions. Les motoneigistes d'ailleurs venaient se promener chez nous. Les autres régions étaient habituées de voir les touristes arriver, mais c'est chez nous qu'ils sont venus. Ça a paru un peu sur le nombre de droits d'accès ven-



Seulement quelques sentiers de motoneiges sont ouverts dans la région, mais peu carrossables. Le long de la frontière, à quelques endroits, certains motoneigistes ont pu circuler, cependant.

«Un fichu de problème»

Parlant de droit d'accès, M. Routhier ajoute qu'à l'achat d'une «carte de membre» le motoneigiste est automatiquement assuré pour les dommages à la hauteur de 500 000 \$.

Par ailleurs, la limite de vitesse sur les sentiers, un dos-

sier chaud au cours des dernières années dans le monde de la motoneige, demeure à 70 kilomètres/heure. Sans dire que cette limite est suivie religieusement dans les sentiers, Martin Routhier affirme que cette mesure a au moins l'avantage de sensibiliser les adeptes à la sécurité.

«On voit que les gens en parlent au moins.»

On compte en Estrie environ 3000 membres circulant sur 2000 kilomètres de sentier.

loto-québec
★ **Célébration 2002** ★
1 Land Rover (ou 60 000 \$)

Tirage du 2001-12-28: **985D546**

2001-12-01 850C154	2001-12-15 565C255
2001-12-02 213F887	2001-12-16 220C823
2001-12-03 145E905	2001-12-17 272A831
2001-12-04 842E989	2001-12-18 660D331
2001-12-05 529F647	2001-12-19 847C851
2001-12-06 105D269	2001-12-20 212B316
2001-12-07 778F676	2001-12-21 473F143
2001-12-08 582B625	2001-12-22 898G327
2001-12-09 513B658	2001-12-23 177C676
2001-12-10 176C886	2001-12-24 739F470
2001-12-11 808H584	2001-12-25 799D515
2001-12-12 174C885	2001-12-26 166H348
2001-12-13 148F614	2001-12-27 849F870
2001-12-14 941H471	

(non décomposables)
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.
1 Land Rover Discovery chaque jour du 1^{er} au 31 décembre.

Joyeuses Fêtes

Auto PLACE
CARROSSERIE

DISCOUNT
SPECIALISTE EN LOCATION D'AUTOS

Le Carrossier professionnel
L. Laplante
et son service de location d'autos
vous remercient pour votre
encouragement tout au long de
l'année 2000!

62308

loto-québec

La Mini Tirage du 2001-12-28

NUMÉROS	LOTS
305884	50 000 \$
05884	5 000 \$
5884	250 \$
884	25 \$
84	5 \$
30588	1 000 \$
3058	100 \$
305	10 \$

Panico Tirage du 2001-12-28

05	06	16	24	29
31	33	34	38	39
46	49	50	55	57
60	63	64	67	69

Quintessence Tirage du 2001-12-28

3	4
504	4487

Extra Tirage du 2001-12-28

05	10	32	37	44	45	46
----	----	----	----	----	----	----

SUPER 7 Tirage du 2001-12-28

05	10	32	37	44	45	46
----	----	----	----	----	----	----

Numéro complémentaire: **40**

Le jeu doit rester un jeu.

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

T.V.A. LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

loto-québec

La Mini NUMÉROS LOTS NUMÉROS LOTS

305884	50 000 \$	30588	1 000 \$
05884	5 000 \$	3058	100 \$
5884	250 \$	305	10 \$
884	25 \$		
84	5 \$		

Tirage du: 2001-12-28

3 Ski Doo® Grand Touring™ (non décomposables)

121B966	509B742	288A526	422B311
485B005		487A989	503B117
		408B565	

*Chaque lot est échangeable contre un chèque de 10 000 \$

5 lots de 1 000 \$ (non décomposables)

15 lots de 500 \$ (non décomposables)			
276A941	333A116	176B230	279B354
310A401	361A163	214B088	317B247
320A350	515A353	231B504	585B873
321A333	589A720	239B091	

30 lots de 250 \$ (non décomposables)

164A346	548A806	136B304	366B349
216A695	555A479	143B898	381B177
240A550	567A845	144B579	390B378
279A140	573A551	214B111	528B106
444A403	583A671	291B702	553B390
504A097	103B584	340B988	560B050
513A337	103B992	347B805	587B317
545A502	124B153		

Le jeu doit rester un jeu.

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Jackpot, Sandwich, Mexx, Part Two, New Man, Joseph Ribkoff, B.E.G.A.I.N.

Vente de rénovation
(5 jours seulement)

50% et plus
sur marchandise 2001
sauf nouveautés

À vos griffes! **Tout doit sortir!**

Filles d'Ève
PRÊT-À-PORTER POUR FEMMES

Les Promenades King, 2269, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1J 2G2
569-7623

Tailles disponibles 4 à 14 ans

61920

Ca va de soi, jamais sans toi. Jeanne Pierre, Bianca



La Tribune, archives

Malgré la neige qui se fait rare, les stations de ski mettent le paquet pour ouvrir le maximum de pistes pour satisfaire le plus de skieurs possibles, en attendant la colère du Bonhomme Hiver...

Les stations de ski ouvrent de nouvelles pistes

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Malgré des précipitations de neige qui se font timides, les stations de ski de la région ouvriront des pistes supplémentaires à compter de ce matin.

Même si les centres de ski majeurs de la région comme Orford, Owl's Head, Sutton et Montjoye attirent leur lot de skieurs, les directeurs du marketing conviennent que l'achalandage accuse un retard par rapport à l'année dernière. Par contre, ils sont tous satisfaits de l'achalandage sur leurs pistes depuis le lendemain de Noël.

Seul le mont Bellevue se distingue avec un achalandage qui fracasse les records de l'an dernier. Le cogestionnaire, Armand Laroche avoue ne pas savoir à quoi attribuer ce succès.

«Chez nous, nous n'avons aucune plainte à faire, car c'est excellent. Les gens préfèrent peut-être venir ici, car c'est plus près et les

grosses stations n'offrent pas beaucoup plus de pistes que nous», indique M. Laroche.

Le mont Orford qui offre déjà deux versants et des pistes de tous les niveaux, entend être capable d'offrir 25 pour cent du domaine skiable dès ce matin avec l'ouverture au total de huit pistes majeures et l'ajout d'une quatrième remontée mécanique.

«Dans les circonstances, l'achalandage va bien. Nous avons plusieurs réservations d'Ontariens et d'Américains. Nos skieurs comprennent bien la situation. Même s'il y a environ 35 pour cent moins de skieurs pour cette période de l'année, il y a beaucoup de vie chez nous», mentionne la directrice du marketing à Orford, Louise Gadbois.

À Montjoye, Martin Bergeron, explique que les commentaires de la clientèle sur les conditions de ski sont très bons. Une cinquième piste devrait ouvrir dès ce matin sur la vingtaine que compte la montagne.

«Notre achalandage se maintient par rapport à l'année dernière à pareille date. Nous ouvrons les pistes dès que nous en sommes ca-

pables. Notre nombre d'abonnements de saison est en hausse de 40 pour cent», poursuit le directeur du marketing à Montjoye.

Son homologue à Owl's Head, Laurent Monage, soutient que l'achalandage est en hausse constante à la station de ski de Mansonville. L'ouverture de quatre pistes et du deuxième télésiège quadruple sont prévus pour ce matin, ce qui portera le total à 12 pistes et quatre remontées mécaniques. «On s'attend à une grosse fin de semaine», indique M. Monage.

Situation semblable à Sutton où le total de pistes ouvertes grimpera à 15 et le nombre de télésièges à quatre comparativement à 11 pistes pour trois remontées mécaniques, hier.

«Les gens profitent des pistes qui sont ouvertes... et de tarifs réduits», mentionne la directrice du marketing, Christine Boulanger.

Si la production de neige artificielle se poursuit 24 heures par jour dans tous les centres de ski, ils s'entendent pour dire que rien n'aidait davantage qu'une belle bordée de neige naturelle.

SEARS

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU LUNDI 31 DÉCEMBRE 2001

RABAIS 130 \$ ET ÉPARGNEZ 15% DE PLUS

Cuisinière Kenmore® à dessus lisse, four à nettoyage facile. Élément de format réglable. N° 64043. Rég. Sears 949,99. Soldée 819,99.

696⁹⁹*

Supplément pour 'Quick Bake' et four autonettoyant



RABAIS 20 \$ ET ÉPARGNEZ 15% DE PLUS

Laveuse Kenmore 2,7 pi³ de très grande capacité. Tambour en acier inoxydable. 4 réglages de température. N° 41032. Rég. Sears 999,99. Soldée 979,99.

832⁹⁹*



rabais 15% sur tous les gros appareils ménagers même s'ils sont déjà en solde

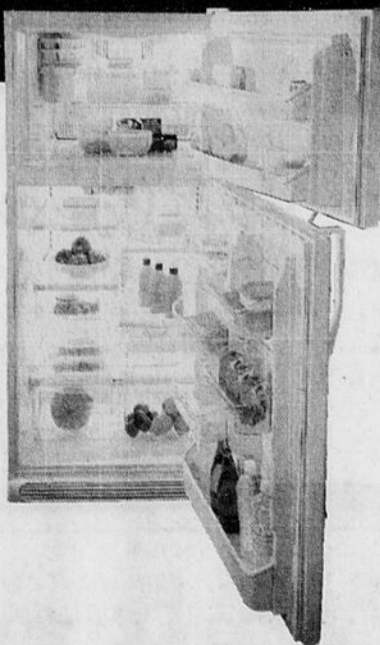
*La remise de 15% est incluse dans le prix en vedette. Pour les articles en solde, la remise est déduite du prix de solde

RABAIS 150 \$ ET ÉPARGNEZ 15% DE PLUS

Réfrigérateur Kenmore de 20,5 pi³ à congélateur en haut. 4 tablettes en verre à rebord. N° 67172. Rég. Sears 1199,99. Soldée 1049,99.

892⁴⁹*

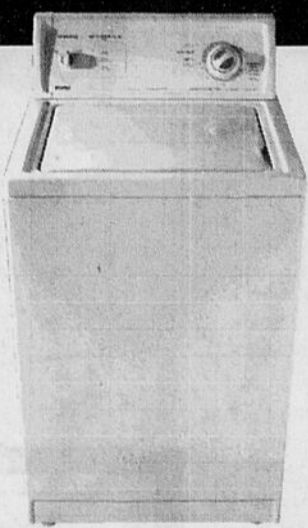
En blanc, biscuit et noir



RABAIS 80 \$ ET ÉPARGNEZ 15% DE PLUS

Laveuse Kenmore 2,45 pi³ de très grande capacité. 6 cycles. Agitateur Dual-Action®. N° 12202. Rég. Sears 549,99. Soldée 469,99.

399⁴⁹*



De plus, avec la carte Sears, gagnez le double de points du Club Sears pour tous les gros appareils ménagers



FRIGIDAIRE

NP1251501

Copyright 2001. Sears Canada Inc.

Il y a des magasins Sears près de chez vous

Gros appareils ménagers disponibles dans les magasins suivants:

Alma

Centre commercial Carrefour Alma (418) 662-2222

Baie-Comeau

Magasin-concession de Baie-Comeau (418) 589-9991

Chicoutimi

Place du Saguenay (418) 549-8240

Drummondville

Les Promenades de Drummondville (819) 478-1381

Gaspé

Magasin-concession de Gaspé (418) 368-5562

Hull

Les Galeries de Hull (819) 770-6300

Matane

Magasin-concession de Matane (418) 562-4345

Québec

Les Galeries Chagnon Lévis (418) 833-4711

Place Fleur de Lys (418) 529-9861

Place Laurier (418) 658-2121

Magasin de meubles et d'électroménagers de Québec, Boulevard de la Capitale et autoroute 40, (418) 260-9084

Rimouski

Magasin-concession de Rimouski (418) 724-7111

Rivière du Loup

Magasin-concession de Rivière du Loup (418) 862-9350

Sept-Îles

Magasin-concession de Sept-Îles (418) 962-9811

Sherbrooke

Magasin de meubles et d'électroménagers de Sherbrooke, Autoroute 410 et boulevard de Portland (819) 564-3010

St-Georges-de-Beauce

La Carrefour St-Georges (418) 228-2222

Trois-Rivières

Centre Commercial LesRivières (819) 379-5444

Magasin de meubles et d'électroménagers de Trois-Rivières, Autoroute 40 et boulevard des Recollets (819) 379-0992

Victoriaville

La Grande Place des Bois Francs (819) 357-4000

Gros appareils ménagers de Sears: record de ventes au Canada

D'après des sondages indépendants dans tout le pays, en vigueur au moment de la préparation de la publicité



Gros appareils ménagers en ligne au www.sears.ca

**Avec la carte Sears, gagnez le double de points du Club Sears pour tous les gros appareils ménagers. Sur approbation de votre crédit. L'offre ne s'applique pas aux taxes, aux frais de contrat d'entretien, de livraison ou d'installation. À l'exclusion des articles de nos Centres et magasins de liquidation. Pour les achats par catalogue et sur le site web, indiquez ce numéro d'offre spéciale: 94 16 22348. Offre en vigueur jusqu'au lundi 31 décembre 2001. Renseignez-vous.

60743

Un surplus de 3500 \$ pour le Carrefour de solidarité internationale

Steve Bergeron
sbergero@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Au lieu d'un déficit appréhendé de 60 000 \$, le Carrefour de solidarité internationale (CSI) termine son année avec un léger surplus de 3500 \$. Ce qui soulage les dirigeants et employés de cet organisme de coopération internationale, qui ont vécu une crise interne en 2001.

«Il y a peut-être eu des erreurs en terme de prévision budgétaire», admet le directeur général Marco Labrie, sans en dire plus. «Il faut dire que des mesures ont aussi été prises en matière de réduction de personnel et d'arrêts de dépenses administratives.»

La crise interne, qui a duré de juin à octobre, est née notamment en raison d'un désaccord entre les syndiqués et le conseil d'administration quant à la manière d'effectuer des compressions. Incapable de faire accepter sa vision des choses, le conseil d'administration a alors démissionné en bloc.

Mais lors d'une assemblée générale extraordinaire tenue quelques jours plus tard, les membres ont élu un nouveau conseil d'administration provisoire, ce qui a permis de reprendre les activités.

«Nous avons pu lancer à temps les programmes de stage à l'étranger, et réaliser les rapports que nous demandaient l'ACDI [Agence canadienne de développement international, principal bailleur de fonds du CSI], déjà en retard», explique Marco Labrie.

Le 25e ne perd rien pour attendre

Les projets outre-mer ont aussi repris. Le CSI a aussi fait venir la pièce de théâtre *Mondialissimo* et la chorale philippine Kaibigan à Sherbrooke. Malheureusement, les conférences mensuelles du CSI restent sur la glace pour l'instant.

«Il y a encore du travail à faire, mais nous sommes heureux que la plupart des activités soient reparties», ajoute Michèle Boissinot, membre du nouveau c.a. «Nous avons encore l'appui de nos principaux bailleurs de fonds et pouvons maintenant travailler en terme d'avenir.»

L'avenir, c'est notamment un forum estrien sur le développement communautaire durable, que le CSI organise pour mars prochain. On souhaite ainsi discuter du développement communautaire dans le sud par rapport à celui d'ici.

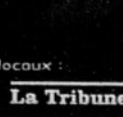
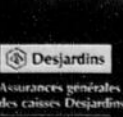
L'année 2001 était aussi celle du 25e anniversaire du CSI, mais ce quart de siècle n'a pu être souligné.

«Nous allons nous reprendre en 2002. Nous allons souligner notre deuxième quart de siècle qui commence, d'une façon ou d'une autre, car peu nombreux sont les organismes communautaires qui ont 25 ans d'existence», conclut Marco Labrie.

CE SAMEDI 29 DÉCEMBRE AVEC LA COLLABORATION DE

TachyCOM communication

«MAINTENANT, CE N'EST PLUS COMME AVANT... ON PASSE LE VOLANT»



821-4646

2001

La tragédie de Lingwick marque

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

Moyen privilégié de transport depuis des décennies, la voiture n'est pas une machine de guerre mais trop souvent, dans son sillon, elle multiplie les victimes autant qu'un escadron de la mort.

L'an 2001, sur les routes de l'Estrie et parfois hors route, a connu sa large part de victimes d'accidents mortels.

De loin, la pire tragédie de la dernière année s'est produite dans la nuit du samedi 9 juin au dimanche 10 juin, dans une vieille carrière désaffectée de Lingwick.

Une voiture a sombré dans les eaux d'un petit lac formé par l'ancienne carrière et cinq jeunes devaient y périr par noyade.

Trois gars, deux filles, de Nantes, de Milan et de Montréal. Sébastien Poulin et Steve Gravel, Carl Benoît, Marie-France Morin et Patricia Strauss. Ils étaient âgés de 15 à 18 ans, étaient copains et avaient passé la veillée à cet endroit. Un endroit que les jeunes fréquentaient par beau temps.

Chanceux ou pas, le conducteur Steve Rousseau, âgé de 21 ans, s'en est tiré in extremis.

Le dossier est devant la Cour. Autant le drame a été effroyable pour les familles, autant ces mêmes familles ont démontré une grandeur d'âme peu commune à l'endroit du conducteur en affirmant publiquement ne pas lui en vouloir car c'était un accident et en demandant même au système judiciaire d'abandonner les poursuites.

Devant l'ampleur du drame et les circonstances, la justice devait quand même se pencher sur le dossier.

Motoneigistes

On a déploré deux accidents mortels impliquant autant de motoneigistes durant un hiver 2000-2001, neigeux comme ça ne se pouvait pas. Les deux accidents sont survenus à une semaine d'intervalle. Un c'est toujours trop mais deux pour la qualité de l'hiver et la popularité du sport... c'aurait pu être pire.

Le premier accident est survenu le samedi 6 janvier, à East Broughton. Il a fait une victime.

Le second, beaucoup plus près d'ici, a entraîné dans la mort un Sherbrookoïse, âgé de 75 ans, fervent et fort expérimenté adepte de la motoneige.

M. Bernardin Dion a perdu la vie



Imacom, Archives
La pire tragédie de la dernière année s'est produite dans la nuit du samedi 9 juin au dimanche 10 juin, dans une vieille carrière désaffectée de Lingwick.

quand il a chuté d'un pont suspendu dans la rivière Ascot, à Lennoxville. La chute était d'une vingtaine de pieds; la motoneige était restée suspendue entre ciel et terre, retenue par un câble du pont.

L'accident avait amené le coroner à se pencher sur la problématique.

Des gens bien connus et aimés

Il y a des tragédies de la route qui retiennent l'attention car elles impli-

quent des gens connus, bien impliqués dans leur communauté ou dans les affaires.

Ce fut le cas de l'accident qui a emporté Mme Denise Morin, propriétaire de l'agence de voyages Bellevue, le jeudi 11 janvier, route 108, entre Sainte-Marguerite-de-Lingwick et Stornoway. Les conditions routières étaient difficiles ce jour-là.

Un camion semi-remorque chargé de bois et la voiture de Mme Morin devaient entrer en collision frontale.

Autre tragédie, qui a touché bien des gens, autant la colonie artistique québécoise les Sherbrookoïses, est celle dans laquelle a péri le comédien d'origine sherbrookoïse Jean Besré, âgé de 64 ans, le mercredi 14 mars, route 104, entre Cowansville et Farnham.

Les funérailles grandioses avaient été célébrées en l'église Immaculée-Conception, à deux d'une rue où avait résidé le «jeune» Besré.

Puisque l'on est dans les gens connus, ajoutons qu'il y en a un qui était suivi par son ange gardien. Le chanteur d'origine sherbrookoïse Garou, lui, s'est miraculeusement sorti indemne d'une spectaculaire embardée, au kilomètre 108 de l'autoroute 10, dans le secteur d'Eastman. Cela s'est passé le jeudi 17 mai.

Septembre assombri

Deux autres accidents de la circulation qui ont causé quatre décès ont assombri septembre.

Un premier accident impliquant des motocyclettes qui se suivaient ont entraîné dans la mort deux jeunes Estriens, le dimanche 2 septembre, à Dixville Notch, dans le New Hampshire.

Il s'agit de Dany Fontaine, âgé de 25 ans, de Racine et de Marie-France Ayotte, âgée de 17 ans, de Windsor.

Par ailleurs, deux Sherbrookoïses ont trouvé la mort dans un accident de VTT, le samedi soir 15 septembre, dans un secteur boisé, situé entre La Patrie et Notre-Dame-des-Bois.

Les deux victimes étaient Louis-Martin Roy, âgé de 20 ans et Patrick Couture, âgé de 27 ans. Les deux co-

pains avaient emprunté les sentiers en VTT pour aller chercher une cassette laissée dans une camionnette, au bord de la route 212. Le VTT a donné contre un arbre, tuant les deux hommes sur le coup.

Pour en finir avec septembre, il y a parfois de ces accidents singuliers que l'on a peine à imaginer que ça puisse se produire. Des accidents avec des cerfs de Virginie, en Estrie, quoi de plus commun.

Mais de mourir parce qu'au moment où l'on croise un véhicule qui heurte un chevreuil, ce dernier rebondit dans le pare-brise et tue.

C'est ce qui est arrivé à Diane Gosselin, âgée de 52 ans, de Bishopton. Elle a reçu dans le pare-brise et dans la figure le chevreuil qu'avait heurté le véhicule qui venait en sens inverse.

Cela s'est produit le jeudi 6 septembre, vers 14 h 30, route 112, à Dudswell.

Il y a également cet accident mortel que l'on ne peut passer sous silence et qui a entraîné dans la mort le militaire forestier Richard Lavoie, âgé de 31 ans.

L'accident était survenu au kilomètre 19 de l'autoroute 10, à la hauteur de Carignan, non loin de Chambly, dans la nuit du 12 au 13 avril. La voiture de M. Lavoie, immobilisée sur l'accotement, avait été violemment emboutie par un chauffard qui avait entrepris un dépassement sur la voie d'accotement.

On ne sait trop comment mais le chauffard a quitté la voiture accidentée et il s'est évanoui dans la nuit. On ne l'a jamais retracé ni dans le secteur ni dans les hôpitaux.

La voiture en question avait été louée à l'aéroport de Dorval.

RÉSIDENCES ET APPARTEMENTS POUR PERSONNES ÂGÉES

Le MONASTÈRE

DÉTENTEUR
DE 2 roses d'or
DÉCRÉÉES PAR
LA FADOQ

C'est rassurant!

Parce qu'on vous offre :

- Infirmières et préposés
- 24 heures/jour, 7 jours/semaine
- Médications contre douleur
- 2 choix de menus à chaque repas
- Célébrations 24 heures
- Salle de bains complète dans chaque chambre
- Messe à tous les jours à l'église, avec accès direct par l'intérieur des résidences
- Activités de loisirs variées
- Caméras de surveillance - Intercom - Câble de télévision

CHAMBRES DE
CONVALESCENCE DISPONIBLES
Admissible au programme de
crédit d'impôt 23 % pour
personnes de 70 ans et plus

871, rue Ontario
Sherbrooke
(819) 564-0027

Bienvenue!



Archives, La Voix de l'Est
Le comédien d'origine sherbrookoïse Jean Besré, âgé de 64 ans, a péri dans un accident de la route le mercredi 14 mars, route 104, entre Cowansville et Farnham.

À la Résidence Steve L. Elkas, chaque petite attention a sa grande importance.

À la perte d'un être cher, il est apaisant et sécurisant de se sentir épaulé par une équipe professionnelle et dévouée. Cette attention particulière, vous la trouverez à la *Résidence funéraire Steve L. Elkas*. Accessibles 24 heures par jour, Steve Elkas, son fils Stéphan et leur personnel hautement qualifié consacrent tout le temps nécessaire pour bien vous écouter et vous guider.

Par son approche humaine, son service de grande qualité et son respect des traditions, l'entreprise familiale a su se démarquer auprès des familles de la région. Depuis sa création, il y a 25 ans, la Résidence s'est donné pour mission de conseiller et de soutenir les familles dans toutes les démarches entourant le décès d'un proche. Ce constant dévouement se traduit par de multiples petits gestes et a permis à la *Résidence funéraire Steve L. Elkas* de se bâtir une réputation faite de confiance et de satisfaction.

STEVE L. ELKAS
RÉSIDENTE FUNÉRAIRE

CRÉMATION - FUNÉRAILLES TRADITIONNELLES - PRÉARRANGEMENTS FUNÉRAIRES
601, rue du Conseil (au coin de la 7^e Avenue), Sherbrooke (Québec) (819) 565-1155

Première édition du SALON des MARIÉS et des anniversaires de mariage

à l'HÔTELLERIE
Le Boulevard
4201, Boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest
les 19 et 20 janvier 2002

Assistez à nos
défilés de mode
de l'agence HUGUETTE PERRON
Le 19 janvier, à 13 h et 19 h
Le 20 janvier, à 13 h et 15 h
Les mannequins seront maquillés et coiffés
par Coiffure Beauté L'Essentiel **Entrée : 5\$**

CONCOURS FUTURS MARIÉS
Remplissez le coupon, déposez-le au stand de Voyages Vasco et courez la chance de gagner un certificat-cadeau de **1000\$** gracieuseté de **Voyages VASCO**
L'Union de la Croix

CONCOURS ANNIVERSAIRE de MARIAGE
Remplissez le coupon et déposez-le au stand de l'Hôtel King's Hall et courez la chance de gagner un forfait hôtel d'une valeur de **500\$** gracieuseté de **Voyages VASCO**
L'Union de la Croix

En collaboration avec **HÔTELLERIE Le Boulevard**, **STAR**, **BALLONS SURPRISE** 821-4889

Mariage Anniversaire de mariage
Nom:
Adresse:
Tél.:
Paroisse:
Date du mariage:

LaTribune CITE 102.7 FM TÉLÉ 7

OUVVERT C

\$1 MILL

à distribuer en cadeaux, rabais, éco

PRECISION ACURA
SHERBROOKE

4900, Boul. Bourque
564-8909

**RIEN À PAYER AVANT
LE PRINTEMPS**

Offre exceptionnelle sur
les modèles 2001

MAZDA
DE SHERBROOKE

4787, Boul. Bourque
564-8664

en achat ou en location

**RIEN À PAYER
AVANT LE PRINTEMPS**

0\$ dépôt, 0\$ comptant
0\$ préparation

RUE HAUT-BOIS

CÔTE-À-CÔTE SUR LE B

DAEWOO

969, Haut-Bois, Rock Forest
563-0003

**RIEN À PAYER AVANT
LE PRINTEMPS**

ou 0% jusqu'en 2004

SATURN
SHERBROOKE

4880, boul. Bourque
823-1400

178\$
par mois

0\$ comptant disponible
0\$ transport
0\$ préparation
ou 0% jusqu'en 2005



PROFITEZ DE VOTRE

SIMULTANÉMENT À GRANBY



LE BOXIN

de la famille

Estimation approximative des réductions offertes par nos 14 concessionnaires. Ces offres sont en vigueur sur les modèles sélectionnés par chaque concessionnaire. Sauf indication contraire, les offres aucun paiement ni intérêt avant 90 jours et/ou 0% d'intérêt sont disponible en achat. 178 \$ par mois sur une location 48 mois d'une Saturn SL 2002. 80 000 km total. 12¢ le km excédentaire. Comptant ou échange de 1700\$. Pour un temps limité. Sujet à changement sans préavis. Quantité limitée. Sujet à approbation du crédit. Détails sur place.

CE SAMEDI MILLION

is, économie d'intérêts et accessoires!

nazda
 SHERBROOKE
 4787, Boul. Bourque
 564-8664
 achat ou en location
RIEN À PAYER
AVANT LE PRINTEMPS
 \$ dépôt, 0\$ comptant,
 0\$ préparation

Beaucage

4339, boul. Bourque
823-4343

PARTEZ SANS PAYER

- 0\$ comptant, transport, préparation
- 0\$ dépôt
- 0\$ première mensualité
- ou 0% jusqu'en 2006

UR LE BOULEVARD BOURQUE

KIA

4290, boul. Bourque
563-3737

+ garantie 5 ans / 100 000 km
 pare-choc à pare-choc
 sur tous les modèles 2002
 et 0% jusqu'en 2005

NISSAN
 Sherbrooke

4280, boul. Bourque
823-8008

**RIEN À PAYER AVANT
 LE PRINTEMPS**

0\$ dépôt, 0\$ transport,
 0\$ préparation

**CE SAMEDI
 SEULEMENT
 de 9h à 17h**

TRE CONGÉ KING DAY

ville Beaucage

SIMULTANÉMENT À DRUMMONDVILLE



Drummondville



DRUMMONDVILLE

NISSAN
 Drummondville

Le Nicaragua pour ouvrir les yeux



C'est dans l'optique d'«ouvrir les yeux sur l'inconnu» qu'un groupe de 30 étudiants du Collège de Sherbrooke a quitté le Québec ce mois-ci afin de participer à un stage de coopération internationale au Nicaragua. Dans l'ordre habituel, rangée du bas: Pier-Olivier Gariépy, André Mercier (enseignant responsable), Julie Ouellet, Véronique Dufour, Joël Lussier, Amélie Fauchon, Luc-Étienne Rouillard Lafond, Francis Boislard et Yves Groleau (enseignant responsable). 2e rangée: Valérie Bolduc, Caroline Pedneault, Gabrielle Delorme, Marie-Hélène D'Anjou, Nancy Gagné, Virginie Rougeau, Amélie Drouin, Frantz Gheller et Mathieu Paré. 3e rangée: Catherine Charon, Cindy Fraser, Claudia Gagnon, David Beaulieu, Maude Genest-Denis. 4e rangée: Anne-Marie Merrien, Annie Dufort, Pascale Geoffroy, Hugo Desgagné, Édith Charbonneau, Gabriel L'Écuyer et Annick Blouin.

SHERBROOKE

«Ouvrir les yeux sur l'inconnu est l'objectif de ceux qui aspirent à un monde meilleur.» C'est avec cette vision des choses qu'un groupe composé de 30 étudiants du Collège de Sherbrooke a quitté le Québec, ce mois-ci, afin de participer à un stage de coopération internationale au Nicaragua.

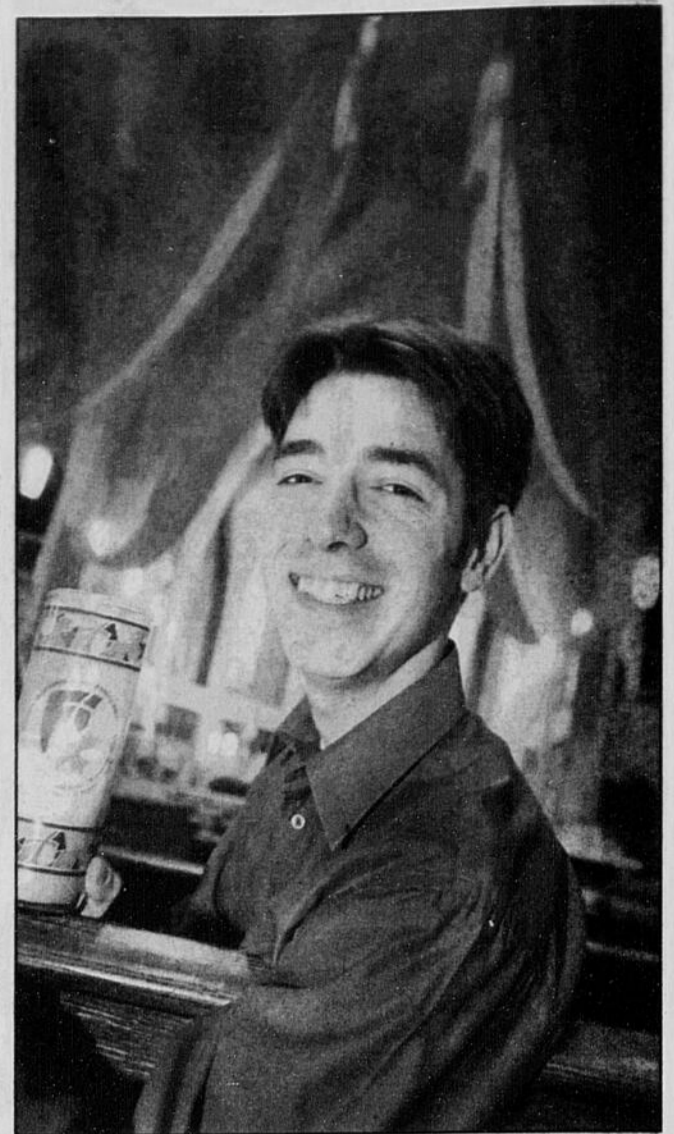
Organisé conjointement pour une 13e année consécutive par le Collège de Sherbrooke, le Carrefour de solidarité internationale et l'Agence canadienne pour le développement international, ce stage d'une durée de six semaines, permet, outre la découverte de la culture nicaraguayenne, d'améliorer les conditions de vie de ce peuple d'Amérique latine.

Selon les étudiants qui participent à cette activité, celle-ci représente «une occasion unique de créer des liens privilégiés avec les gens de ce pays. Cela entraî-

nera inévitablement une remise en question de nos valeurs personnelles et collectives... L'intégration dans la vie familiale, la participation aux tâches quotidiennes et aux activités collectives sont une chance inestimable de renforcer les relations interculturelles».

«Ce stage au Nicaragua nous ouvrira les yeux vers une réalité qui nous est actuellement inconnue, parce qu'encore inexpérimentée, et cette expérience nous poussera sans aucun doute à nous remettre en question, à réfléchir et probablement à réviser nos habitudes de vie, et ce dans l'objectif de participer à un monde meilleur. Nous désirons faire partie de la solution, non du problème.»

Le retour au Québec est prévu pour le 15 janvier. Par la suite, les stagiaires prévoient partager leur expérience avec la population étudiante du Collège de Sherbrooke, de même qu'avec tous les Sherbrookoïses intéressés par la question.



Imacom, Jocelyn Riendeau

Sébastien Lacroix est celui qui coordonne l'organisation des nombreux déplacements de la Croix de la Journée mondiale de la jeunesse (JM), en vue de l'événement qui aura lieu du 18 au 28 juillet 2002.

Sébastien porte sa croix... fièrement

François Gougeon
SHERBROOKE

Une croix de bonne dimension, certes, mais à la facture très simple, sans artifice: voilà ce qui permet à Sébastien Lacroix de vivre une expérience de vie unique.

Le jeune homme originaire de Sherbrooke mais inscrit en philosophie au grade universitaire chez les Pères dominicains, à Ottawa, est en effet responsable d'une croix à la symbolique très puissante.

Il s'agit de la célèbre croix reliée au jubilaire de 1984 que le pape Jean-Paul II avait alors offerte pour accompagner la présentation des Journées mondiales de la jeunesse (JM). Elle sera au pays pour la 17e édition de cet événement, du 18 au 28 juillet, à Toronto.

«La croix des JM est arrivée le 11 avril 2001 à Ottawa, en provenance de Rome (où a eu lieu le dernier rassemblement des jeunes) en vue d'un déplacement dans les 72 diocèses du Canada... C'est grand le Canada et il a fallu mettre en place une bonne logistique pour faciliter le déplacement de la croix», a indiqué le jeune homme.

Il réfère par exemple à des diocèses du Grand nord canadien, comme à Inuvik, dans les Territoires du Nord-Ouest, au nord du 67e parallèle. «C'était tout un exploit d'assurer le déplacement de la croix des JM dans une contrée si difficile... Mais il se produit comme des petits miracles alors que, par exemple, dans les régions nordiques et peu peuplées, on a pu compter sur le prêt, pendant 12 jours, d'avions de compagnies aériennes privées», a aussi dit Sébastien Lacroix.

Interpellé

C'est à la suite d'une rencontre avec le directeur national de la JM 2002, le Père Thomas Rosica, en mars 2001, que le jeune homme, qui aura 22 ans lors du passage de la croix de la JM à Sherbrooke, le 14 avril, s'est senti interpellé.

Si le travail de Sébastien Lacroix est d'agir comme coordonnateur de tout ce qui s'appelle transport en vue de la rencontre qui attirera des centaines de milliers de jeunes en juillet prochain dans la Ville Reine, le déplacement de la croix des JM le fait particulièrement vibrer.

«Plus ça va, plus ça devient gros et il se passe des choses que j'aurais jamais imaginé: des papas qui avec leur enfant dans les bras vont embrasser la croix, des gens aux mains pleines d'arthrite qui veulent toucher ce symbole de vie et d'espérance... Ailleurs, ça va être une haie d'honneur. A Shippagan (Nouveau-Brunswick) par exemple, des marins lors d'une célébration en mer ont plongé la croix dans l'eau, comme pour purifier cet élément qui fait tellement partie de leur vie... Et je sens que ce n'est pas fini avec cette croix», commente le jeune homme.

Outre dans le diocèse de Sherbrooke du 14 au 18 avril, la structure de 3,8 mètres de haut et d'environ 30 kilogrammes sera également présente dans le diocèse de Nicolet du 20 au 24 mars.

Pèlerinage

L'autre temps fort dans la vie de cette pièce caractéristique du christianisme sera vécue après son passage de sept jours à Montréal. Le 29 avril, elle quittera la cathédrale Marie-Reine pour le long pèlerinage à pied de 43 jours, de la Métropole à la Ville Reine, sur 543 kilomètres. Elle arrivera à Toronto le 9 juin, puis sera utilisée notamment pour le Chemin de croix du 26 juillet et la Vigile du 27 juillet, de même que la journée du 28 juillet où Jean-Paul II sera sur place.

«On aura un groupe de 50 pèlerins en permanence mais je m'attends à ce que bien des gens se joignent à la procession en chemin», a aussi émis Sébastien, extrêmement heureux de son expérience, tant au plan de sa foi que ce qu'il acquiert en matière d'organisation sur le terrain.

Il se dit particulièrement heureux de vivre les préparatifs de la JM avec une équipe d'une soixantaine de personnes qui lui qualifie d'«extraordinaire».

SOLDE
d'après-Noël

Prix imbattables

Prix de liquidation



SCH-3530 de Samsung



V2267 de Motorola



QCP-2035 de Kyocera

Économisez 35 \$!

Aucuns frais d'activation* cette semaine seulement

*Avec abonnement de 12 ou 24 mois à un forfait admissible.

Offrez-vous ce que vous désiriez vraiment à Noël!



945\$
pour 24 mois**
99\$
après crédit de programmation**

Système de télé numérique par satellite 3120 de Bell ExpressVu

- Accès aux canaux interactifs, dont la Météo instantanée
- Guide des programmes à l'écran avec défilement de la grille-horaire en cours d'émission
- Nouvelle allure plus compacte: deux fois moins haut que les autres récepteurs

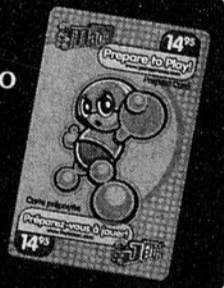
Vous avez plusieurs télévisions?

Ne ratez pas notre offre d'après-Noël: à l'achat d'un nouveau système de télé numérique par satellite de Bell ExpressVu, obtenez un récepteur 2700 supplémentaire à seulement 99\$: une économie de 50\$ sur le prix courant!

*En fonction du prix d'achat initial de 199\$ et excluant les frais de programmation mensuels.
**Crédit de programmation de 100\$ offert aux nouveaux abonnés au forfait Ultra.

Carte FouleJeux[™] gratuite à l'achat d'une trousse Sympatico Édition haute vitesse[™] de Bell. À vous de jouer!

- Le cadeau idéal pour les mordus de jeux PC
- Accès illimité à 3 jeux par mois pour 1 mois au site foulejeux.com



ÉCONOMISEZ 80 \$!



930\$
pour 12 mois
99,95\$
prix courant 179,95\$

KX-TC 1710 de Panasonic

- Technologie à 900 MHz
- Deux claviers
- Compatible avec les services Afficheur et Affichage d'appel en attente de Bell
- Répertoire de 50 noms et numéros

À vous de conquérir votre espace!

Sherbrooke
2700, rue King Ouest
(819) 823-9994

Carrefour de l'Estrie
(819) 565-1605

Prix et promotions en vigueur jusqu'au 31 décembre 2001, jusqu'à épuisement des stocks, sous réserve de modification, de prolongation et de certaines conditions, et uniquement dans les magasins participants. Les quantités peuvent être limitées. Détails en magasin.



CE SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI 31 DÉCEMBRE PAS DE TPS PAS DE TVQ

Les Spécialistes paient l'équivalent des 2 taxes sur tous les électroménagers identifiés de toutes marques.

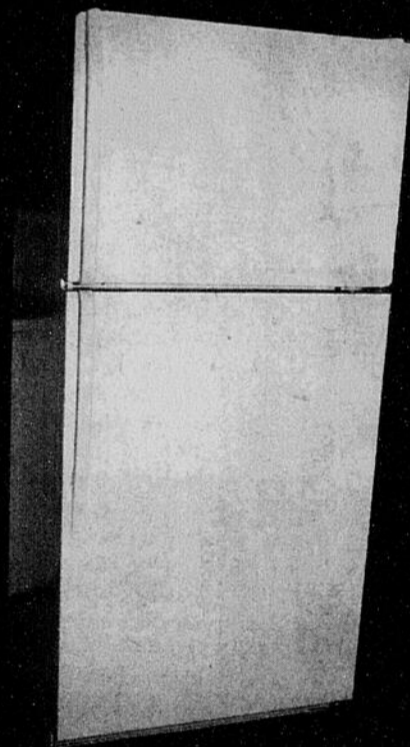
EXEMPLES



Des cuisinières à dessus ceran (céramique)

725\$

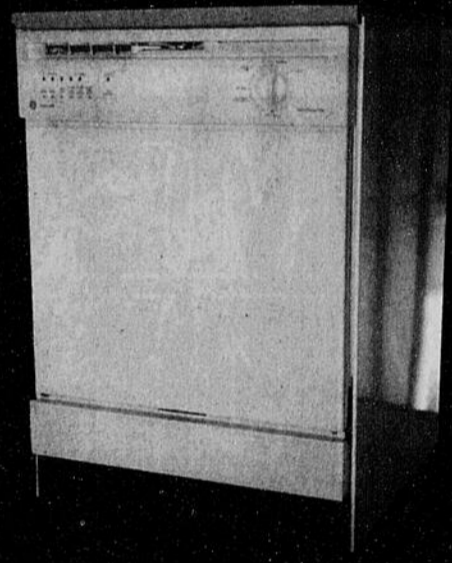
Taxes comprises



Des réfrigérateurs 18 pieds cubes

789\$

Taxes comprises



Des lave-vaisselle

325\$

Taxes comprises

**LES PLUS BAS PRIX, TAXES COMPRISES.
AUCUNE COMMISSION À PAYER. MISE DE CÔTÉ ACCEPTÉE.**



Sur tous les modèles sélectionnés de toutes marques. Ne peut être jumelé avec d'autres promotions. Modèles peuvent différer. Quantité limitée. Pour un temps limité. Détails sur place.

SHERBROOKE

SUPER MAGASIN
(à côté d'Archambault et du Carrefour de l'Estrie)
316, rue des Érables
563-2920

CENTRE-VILLE
(à l'angle de la rue Dépôt)
225, rue Wellington Sud
563-0563

SHERBROOKE • GRANBY • DRUMMONDVILLE • VICTORIAVILLE • SAINT-HYACINTHE

AUCUNE PROLONGATION

Les plus gros détaillants indépendants d'électroménagers dans l'Est du Canada

www.servicedelestrie.com

Le site du futur poste de la SQ n'inquiète pas le préfet Belzil

Jean-François Gagnon
COATICOOK

Le préfet de la MRC de Coaticook, Michel Belzil, croit qu'il ne faudrait pas «mettre trop d'emphasis sur le lieu du futur poste de police de la Sûreté du Québec, dans la MRC de Coaticook».

«Les patrouilleurs ne demeurent pas au poste en tout temps, dit-il, après une récente rencontre avec des représentants de la SQ. Ils se promènent à bord de voitures. Ainsi, ce n'est pas de leur chef-lieu qu'ils partent habituellement pour se rendre sur les lieux d'un accident ou d'un crime. Mais d'un endroit indéterminé à l'avance...»

D'après ses propos, ce serait donc le nombre d'autopatrouilles sur la route



Michel Belzil



André Langevin

qui importerait plus que le site du poste d'un quelconque territoire.

Les négociations entre la SQ et la MRC de Coaticook débuteront d'ailleurs sous peu, en vue d'établir les paramètres généraux de la desserte policière à laquelle auront droit les citoyens de ce territoire.

Malgré tout, le préfet de la MRC de Coaticook rappelle que le site du futur poste de la SQ dans sa région a fait l'objet d'une prise de position officielle par le conseil des maires de sa MRC, durant les derniers mois. Le nord de la ville de Coaticook avait alors été ciblé par le groupe d'élus municipaux.

Pourtant, le directeur du poste de la SQ dans la MRC de Coaticook, Luc Pellerin, maintient être à l'aise tant avec l'éventualité d'un bureau-chef local au nord qu'au sud de la ville de Coaticook, endroit où il se trouve actuellement.

Quant à lui, le maire de Coaticook, André Langevin, semble aussi ouvert à ces deux options, même s'il avoue avoir un penchant pour un emplacement «le plus près possible du centre-ville», comme il l'est à l'heure actuelle.

De cette manière, il confie que, selon lui, le site prôné par la MRC se veut tout bonnement «trop éloigné du centre-ville» de sa municipalité. «Il est présentement à un endroit acceptable pour nous», lance-t-il.

À ce sujet, Michel Belzil considère toutefois que la place de la SQ n'est pas dans les centres-villes. «On doit arrêter de penser à l'ancienne. Les corps policiers municipaux étaient au coeur des villes jusqu'à récemment, mais la police provinciale a elle-même mandat de s'occuper du milieu rural, au surplus du secteur urbain», insiste-t-il.

Par ailleurs, Michel Belzil révèle que le gouvernement du Québec aura son mot à dire quant au choix du site du futur bureau-chef de ses policiers provinciaux dans la région coaticookoise.

Entre nous

Windsor Fraudeurs à l'oeuvre

WINDSOR (SP) - Le chef du service des incendies de Windsor, Val-Joli met les citoyens en garde contre des personnes qui se disent membres de la Régie intermunicipale et offrent par téléphone des visites d'inspection et de prévention dans les demeures. Aucun service du genre n'est présentement proposé par le service.

Selon le chef, Mike Beattie, plusieurs plaintes ont été logées par des citoyens qui se plaignent d'appels téléphoniques. «Selon ces plaintes, les gens recevraient des appels du service d'incendie pour la réalisation de visites de prévention. Toutefois, il n'y a aucun service du genre qui est offert par notre service d'incendie sur le territoire de Windsor et de Val-Joli. Lorsqu'ils appellent chez les citoyens, les gens disent qu'ils vont aller les visiter, ils leur demandent quelles sont leurs disponibilités», indique-t-il.

Avec la série de vols qui est survenue depuis les deux dernières semaines, on peut se questionner sur l'intention des auteurs de ces appels téléphoniques. Le chef de la Régie intermunicipale demande donc aux citoyens d'être vigilants. «Ce n'est pas le service d'incendie qui les contacte. Quand nous débiterons de telles visites de prévention, nous aviserons les citoyens par le biais des médias tels La Tribune, L'Étincelle et le bulletin municipal», prévient M. Beattie.

Magog Le fédéral honore six bénévoles

MAGOG (GD) - Dans le cadre de l'Année internationale des bénévoles, le gouvernement du Canada a rendu hommage à six résidents de la MRC de Memphrémagog pour leur implication bénévole au sein de leur communauté en leur décernant une médaille.

Les bénévoles honorés sont Jean-Marie Beaupré, un Magogois impliqué dans l'Association de hockey mineur de Magog; Heather Keith Ryan, une résidente de Canton de Potton dévouée à la défense des droits des Estriens de langue anglaise; Pierre Désautels, un Magogois actif au sein d'organismes qui viennent en aide au Tiers-Monde; Gil Gilbert, résident de Bolton-Est actif au sein de la Chambre de commerce de la vallée de la Missisquoi; Lucille Pouliot, une Magogois impliqué dans le milieu communautaire; et Gary Richards, un résident de Stukely-Sud impliqué dans Moisson-Estrie.

Onze autres résidents du comté fédéral de Brome-Missisquoi ont reçu une médaille pour le même motif. Ce sont M. Claude Allard, Alfred Boulet et Jean-Paul Sirois, de Cowansville, Mariette Jetté et Micheline Bissonnette, de Farnham, Gaston Lafontaine et Marion Phelps, de Lac-Brome, André Landry et Madeleine Fortin, de Bedford, Denis Deschamps et Roland Dubord, de Bromont.

Richmond Prix Orange et Citron

RICHMOND (GM) - L'organisme «Femmes et politique municipale de l'Estrie», un organisme sans but lucratif qui a été créé en 1993 par des élus municipales convaincues de la nécessité d'agir pour qu'il y ait plus de femmes dans les conseils municipaux, a décerné des prix Orange et Citron à la MRC du Val Saint-François.

Ces prix ont été remis par Christiane Vanasse, représentante de cet organisme et conseillère au sein de la municipalité de Saint-Denis-de-Brompton. Celle-ci a tenu à rappeler l'importance de compter sur un plus grand nombre de femmes en politique municipale tout en exhortant les maires de la MRC à promouvoir l'augmentation et la place des femmes dans leurs conseils municipaux respectifs.

Le prix Orange a été décerné à la municipalité de Maricourt, qui est passée de 3 à 4 conseillères et Sainte-Anne-De-La-Rochelle a reçu le prix Citron. La municipalité de Lawrenceville qui est passée d'aucune à une conseillère, lors des dernières élections municipales, a reçu une mention d'honneur.

Mentionnons qu'au niveau de la MRC du Val St-François, qui compte 18 municipalités dans les zones de Richmond, Valcourt et Windsor, la représentativité féminine se limite à un seul maire, soit France L. Maurice, dans la municipalité de St-Claude.

Quant au poste de conseiller, on dénombre 20 femmes sur les 108 postes disponibles, soit une proportion de 18,5 pour cent, une donnée qui se situe en dessous de la moyenne provinciale qui s'élève à environ 24 pour cent.

Une année record pour les oeuvres des Chevaliers de Windsor



Après avoir fait les paniers dans les locaux de la Caisse populaire une dizaine d'années, les Chevaliers se sont installés au Bel Âge en raison des travaux en cours à la caisse pour y loger un centre financier. On reconnaît, devant les nombreux paniers, Alphonse Gagnon, du Bel Âge, Gilles Drapeau, bénévole, Guy Guillemette, Jean-Guy Côté, Grand Chevalier, Gilles Fréchette, secrétaire-financier et Bernard St-Martin, bénévole.

La Tribune, Sylvie Pion

Sylvie Pion
sypion@netrevolution.com
WINDSOR

Les Chevaliers de Colomb de la région de Windsor vivent de belle façon leur 60e année d'existence. Les sous récoltés, soit 20 000 \$, pour venir en aide aux plus démunis et assurer le fonctionnement d'activités, leur permettent de fracasser tous les records précédents. Samedi dernier, ils étaient une fois de plus à l'oeuvre pour distribuer les traditionnels paniers de victuailles aux personnes dans le besoin.

Les nombreux bénévoles s'étaient donné rendez-vous au Centre régional Le Bel Âge pour préparer les paniers qui devaient être remis à 160 familles de Windsor et des municipalités environnantes. Contenant conserves, viandes, légumes et parfois même des jouets, ces paniers sont faits depuis les débuts de l'organisation, soit depuis 60 ans. Les achats sont effectués dans la municipalité, puis les paniers sont préparés selon les besoins exprimés.

Générosité

«D'aussi loin que l'on se souvienne, on passait la Guignolée qui permet d'amasser des sous pour les démunis et les autres activités des Chevaliers, lorsque les fonds sont suffisants. Cette année, nous avons récolté 20 000 \$ et notre compilation n'est pas terminée. Depuis les deux dernières années, nous avons eu des records. L'an passé, nous recueillis 19 000 \$. Ainsi, durant le mois de novembre, on amasse des fonds en faisant appel aux industries et aux commerçants. Juste au niveau des commerces, les dons ont presque doublé. Nous avons eu une belle réponse. Ce n'est pas un hasard si nous avons réussi à amasser 20 000 \$. Les Filles d'Isabelle, les cadets, le conseil municipal et la radio communautaire ont contribué. C'est la ville entière qui s'est mobilisée», explique le Grand Chevalier, Jean-Guy Côté.

«C'est quelque chose qu'on avait jamais vu. Lors de la Guignolée, il y avait le souper du Menothon et des téléthons durant la fin de semaine. Pourtant, les gens ont donné. Ils ont cela à coeur», renchérit le secrétaire-financier, Gilles Fréchette.

Des bonbons

Uniquement en denrées, une valeur de 4000 \$ a été obtenue. La contribution des écoles primaires, de l'école secondaire Le Tournesol et de la Caisse populaire de Windsor a été importante au niveau de la récolte des denrées. «De plus, dans les églises, on demandait aux enfants d'amener les bonbons qu'ils avaient recueillis lors de l'Halloween et qu'ils avaient en trop. Nous avons donc accumulé des poches de bonbons», ajoute M. Côté.

Le nombre de demandes enregistrées est à la baisse comparativement à l'année dernière où 185 paniers avaient été distribués. Selon les Chevaliers, il s'agit d'un bon signe, puisque le nombre de familles dans le besoin serait également à la baisse. «Les familles aidées sont dans la zone où le numéro de téléphone débute par 845. C'est une grosse activité qui se déroule dans la ville. C'est un peu le but des Chevaliers de Colomb qui est d'aider les familles. La Guignolée, la distribution des paniers demeurent la principale activité», conclut M. Fréchette.

Montjoye
...une avalanche de plaisir!
Centre Récréotouristique Montjoye
(819) 842-2447
Pour tout connaître, visitez-nous à www.montjoye.qc.ca
Bonne saison 2001-2002!
60910

MEGA VENTE FIN DE SAISON
aux **PROMENADES KING**
RUE KING OUEST, SHERBROOKE
JUSQU'À **20%** DE RABAIS
CHEZ PLUS DE **30** BOUTIQUES SPÉCIALISÉES
Soyez les premiers pour un meilleur choix!

CE DIMANCHE 30 DÉCEMBRE AVEC LA COLLABORATION DE
Dumoulin
«MAINTENANT, CE N'EST PLUS COMME AVANT... ON PASSE LE VOLANT»
UNE PRÉSENTATION DE Société de l'assurance Automobile Québec
Opération Nez rouge
Desjardins
Assurances générales des Calles Desjardins
commanditaires locaux : CILT630 La Tribune
821-4646

Un dédommagement accueilli froidement

Jean-François Gagnon
ST-MATHIAS-DE-BONNETERRE

Les acériculteurs de l'Estrie touchés par la tempête de vent de la nuit du 4 au 5 juillet 1999 n'ont pas tous accueilli de la même façon les chèques de dédommagement que le gouvernement provincial leur a envoyés, au cours des derniers jours.

Ainsi, le chèque de quelque 40 000 \$ qu'ont reçu Marc Turgeon et son père, Gérard, ne suffira pas pour leur permettre de se relever de cette fameuse tempête qui avait eu raison de 6000 de leurs érables en production. «Je suis relativement amer face à tout ce dossier. Ce qu'on nous a envoyé est trop peu trop tard», commente le premier des deux hommes.

Un de leur voisin, Bertrand Côté, apparaît plus heureux d'avoir mis la main sur un chèque de 50 000 \$ émis par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. «C'est un assez beau cadeau», lance celui qui a perdu 7000 de ses érables productifs.

Si l'opinion de Marc Turgeon et de son voisin, à St-Mathias-de-Bonneterre, diffère, c'est principalement parce que les deux hommes n'ont pas traversé les mêmes ennuis au lendemain de la fameuse tempête de vent qui avait jeté au sol des dizaines de milliers d'érables et de pommiers en Estrie et en Montérégie.

Les Turgeon en sont actuellement à se demander s'ils n'abandonneront pas carrément la production de sirop d'érable, d'ici quelques années. «La dette de notre entreprise est aujourd'hui trop importante pour les revenus qu'elle génère», raconte Marc.

Et il explique que, si l'argent de Québec était arrivé deux ans plus tôt, la dette de son entreprise n'aurait pas eu le temps de grossir autant, dû à des défauts de paiements. «Les choses seraient totalement différentes à l'heure actuelle», croit-il.

Dans la foulée, il ajoute qu'il devrait travailler sans salaire, pendant les prochaines années, afin de rebâtir l'entreprise de sa famille. «Avant, je vivais seulement des revenus de notre érablière. Toutefois, je n'ai aujourd'hui pas le choix d'avoir un autre travail pour gagner ma vie», confie-t-il.

Au surplus, l'acériculteur affirme que la santé de son père a été passablement affectée par tous les événements qui ont suivi la tempête de vent de juillet 1999. «On a été obligé de bosser pas mal dur...»

Puis, s'il montre sa déception face au gouvernement fédéral, qui n'a jamais voulu les indemniser d'aucune manière, il avoue cependant avoir ap-

précié le travail d'Antoine Doyon, président local de la Fédération des producteurs acéricoles du Québec, dans ce dossier, et je lui en suis reconnaissant.»

Même son de cloche, du côté de Bertrand Côté. «M. Doyon a été le seul à faire quelque chose pour nous, dans ce dossier, et je lui en suis reconnaissant.»

Par ailleurs, M. Côté indique que ses revenus ont malgré tout diminué, depuis le mois de juillet 1999. «Et ils demeureront plus bas que prévu, durant les années à venir. Toute cette histoire nous a contraints à nous serrer la ceinture», dévoile-t-il.

L'acériculteur révèle encore avoir utilisé l'argent offert par le gouvernement provincial dans le but d'améliorer sa cabane à sucre. «J'ai eu la chance de ne pas avoir de dette importante lorsque la catastrophe est survenue, en 1999. Ça m'a évité bien des ennuis», dit-il.

N'empêche que les lendemains de l'intempérie ont aussi miné la santé de l'acériculteur de 62 ans. «Mettons que j'ai récemment commencé à envisager la vente de mon érablière, comptant quelque 25 500 entailles...»



Les acériculteurs Lise et Bertrand Côté se sont «passablement bien sortis» de la situation pénible dans laquelle ils avaient été placés au lendemain de la tempête de vent du 4 au 5 juillet 1999.

BOXING DAY

Jusqu'à ce dimanche
30 décembre 17 h

Foyer
au bois

SELKIRK
METALBESTOS

Cheminée GRATUITE!

Prix
BOXING DAY
899 \$

500 \$ d'huile gratuite
à l'achat d'un poêle sélectionné*

Bois - Huile
Granules
Gaz



Certificat de conformité
pour vos assurances

Installation
GRATUITE
de votre foyer
au gaz!*

TOUTES NOS PISCINES

à partir de
529 \$*

DU
JAMAIS
VU!
Réservez
tôt!

Le plus grand choix
de SPA en région!

JUSQU'À 4000 \$
de rabais!*

On vous le livre
TOUT DE SUITE
pour l'hiver?*

RIEN À PAYER AVANT 2003!

Un seul endroit

MULTI PISCINE
FLEURIMONT

1597, Galt Est 566.8558



Horaires du Boxing Day
Samedi 29 décembre : 9 h à 17 h
Dimanche 30 décembre : 9 h à 17 h

AUCUNE
PROLONGATION

*Cheminée gratuite d'un maximum de 12 pi. à l'achat d'un poêle à bois SELKIRK. 500 \$ d'huile gratuite à l'achat d'un poêle de marque DOVRE. Installation gratuite de votre foyer au gaz si achat avant le 30 décembre 2001. Rabais sur SPA en quantité limitée. Installation et accessoires de piscines en sus. Sujet à approbation de crédit, les gratuités ne sont pas monnayables. Détails sur place.

Le Val-St-François appuie le projet de la carrière New Rockland à Kingsbury

Guy Marchand
KINGSBURY

La MRC du Val-St-François appuie les démarches de la municipalité de Kingsbury à l'effet de demander à la compagnie Bombardier de faire tout en son possible pour conclure une entente, laquelle permettrait aux promoteurs d'un projet d'extension de la carrière New Rockland de débiter son projet de mise en valeur du site abandonné depuis plus de 80 ans qui appartient à la multinationale de Valcourt.

Le projet de nature industrielle jumelé à un volet minier attend toujours le feu vert de la compagnie Bombardier, qui a acquis le terrain de l'ancienne carrière d'ardoise en 1945. Les promoteurs sont Jean Longpré un entrepreneur et Jean Beaudin géologue, tous deux de Sherbrooke.

Leur projet vise un double objectif: d'abord trouver une extension de la zone ardoisière de haute qualité qu'on a trouvée en 1864 à la carrière New Rockland et ensuite recycler les résidus de cette carrière.

Signalons que le Fonds régional de l'exploration minérale a accepté de financer en partie ce projet industriel et minier dans le secteur de la municipalité de Kingsbury.



L'Acura 1.7EL 2002

La vie est plus belle en Acura.

Ouvert
samedi et dimanche

PRECISION ACURA
SHERBROOKE

4900, boul. bourque ROCK FOREST
(819) 564-8909

*P.D.S.F. de 21700 \$ pour l'Acura 1.7EL (modèle ES3502E) 2002 neuve. Transport et préparation (900 \$), taxes, immatriculation et assurance en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Le modèle offert peut différer de la photographie. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Assistance routière 24 heures Acura.



PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

Une transition en douceur

La fameuse transition, cette période d'ajustements et de restructuration qui débouchera dans un peu plus de 60 heures sur le début d'une Ville nouvelle issue de l'ancienne ville de Sherbrooke et de sept villes de banlieue, a été réalisée en douceur, sans aucun affrontement significatif sur la place publique.

Il reste bien le dossier de la vente du service Hydro-Sherbrooke aux citoyens de la Ville nouvelle qui occupera l'avant-scène de l'actualité au début de 2002, mais, devant les performances économiques de ce service commercial ainsi que la position des élus et des citoyens, il semble de plus en plus clair que Hydro-Sherbrooke doit demeurer la propriété des Sherbrookoïses, anciens et nouveaux.

L'année qui s'achève a été riche en changements majeurs dans les attitudes et les structures. Il y a d'abord eu ce consensus imprévisible en début d'année pour un regroupement avec la création des fameux arrondis-

sements. À l'automne, le comité de transition a pris les commandes, en pleine période électorale, pour arranger les conventions collectives, réorganiser la structure administrative et préparer le budget de l'an un.

Force est d'admettre que le processus de transition s'est déroulé sans heurt. Jamais les syndicats n'ont senti le besoin d'aller sur la place publique pour dénoncer ou revendiquer. Même chose pour les villes et les citoyens de la banlieue. L'équipe d'experts dirigée par Serge Racine a fait un travail remarquable dans des circonstances pour le moins difficiles. Le cahier spécial publié aujourd'hui dans La Tribune témoigne du chemin parcouru.

Il est également rassurant d'appréhender de la bouche même de M. Racine, un homme d'affaires avisé qui dirige une grande entreprise sherbrookoïse, que la Ville de Sherbrooke, que plusieurs banlieusards voyaient comme un éléphant, était une ville très bien administrée. La création d'un poste de vérificateur



Maurice
CLOUTIER

général au sein de la Ville nouvelle est une mesure additionnelle pour éviter des abus potentiels.

En outre, il faut se réjouir qu'en dépit de la position politique du gouvernement québécois de préserver les emplois dans le cadre du processus de regroupement, le comité de transition a réussi à convenir de vingt départs volontaires parmi les employés-cadres des différentes villes. Une fois

les besoins réels de la Ville nouvelle comblés, il ne reste que quatre personnes en disponibilité. Il ne faut pas penser que plusieurs personnes seront donc payées à ne rien faire.

Autre défi, qui sera maintenant celui des nouveaux élus, la poursuite d'un objectif de rationalisation des effectifs et des équipements de la Ville nouvelle. Il reste de la place pour des compressions dans l'organisation, dont une réduction de l'encadrement au niveau intermédiaire.

Ce qu'il faut retenir aujourd'hui, c'est la naissance d'une nouvelle grande communauté qui ne bouleversera pas les habitudes des citoyens le 1er janvier, grâce aux arrondissements. Au niveau provincial, la Ville nouvelle sera plus forte et affichera normalement une belle cohésion favorisant un développement harmonieux et efficace du territoire.

Les nouveaux élus, même si certains d'entre eux étaient des voisins un peu récalcitrants, doivent travailler ensemble au succès de cette gran-

de ville. Il y aura sans doute quelques ratés dans cette nouvelle organisation, mais les Sherbrookoïses, anciens et nouveaux, qui ont vécu la fusion de leurs hôpitaux il y a quelques années, savent faire preuve de tolérance et de compréhension.

La Ville nouvelle prend son envol dans une période propice à l'intégration grâce à toutes les festivités qui marqueront en 2002 le bicentenaire de Sherbrooke.

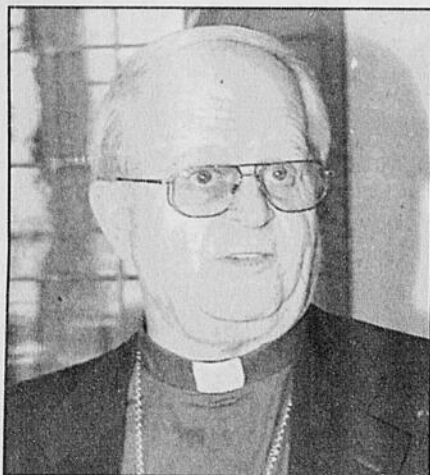
Une aide tardive

Plusieurs acériculteurs et agriculteurs de l'Estrie viennent de recevoir pour Noël un chèque d'indemnisation du gouvernement québécois pour les tempêtes de vent des 4 et 5 juillet 1999, révélait La Tribune dans son édition d'hier. Sans s'attarder aux sommes consenties, il faut se questionner sur les délais et le pourquoi des premiers refus. Deux ans et demi pour constater l'ampleur des dommages et reconnaître le bien-fondé des pressions des agriculteurs, c'est beaucoup trop long.

Billet

Briser le cycle des malheurs

Nous sommes continuellement inondés de mauvaises nouvelles. Il y a eu les événements du 11 septembre. Il y a toujours une guerre, quelque part sur la planète. Il y a menace de récession avec toutes les consé-



Mgr André Gaumond

quences que cela comporte pour les démunis. Le sida fait toujours des victimes; la drogue prolifère et détruit des milliers de vie, particulièrement chez les jeunes, sans parler de toutes les violences que ce phénomène de la drogue engendre.

Le plus surprenant et le plus diffi-

le à supporter, c'est que la vie semble toujours comporter ce lot de malheurs, d'épreuves, de catastrophes. On peut être tenté de penser que c'est inéluctable, inévitable, qu'il en sera toujours ainsi quoi que l'on fasse.

Eh bien! Non. Ce n'est pas inévitable. Il y a possibilité que le cycle des malheurs soit brisé. Il y a possibilité que du neuf arrive dans notre monde. Il y aura toujours, bien sûr, des difficultés à rencontrer, mais elles ne sont pas insurmontables.

À l'occasion de Noël et de la Nouvelle Année, je vous souhaite du neuf. Du neuf dans vos familles, dans votre vie de couple; du neuf dans votre couvent, dans votre paroisse, dans votre village, dans votre ville, dans votre vie personnelle. Je vous souhaite du neuf et je suis confiant qu'il arrivera.

Je souhaite à ceux et celles qui sont angoissés, meurtris, que la vie reparte à neuf; à ceux et celles qui sont blessés par une séparation, que du neuf réapparaisse à l'horizon de leur projet; aux jeunes, que la nouveauté de la vie éclate à leurs yeux avec tout son bagage d'espoir.

À tous et à toutes, un Joyeux Noël et une Bonne Année, une année pleine de nouveauté!

André Gaumond
Archevêque de Sherbrooke

Rétrospective 2001



en reprise

Fenêtre sur le monde

Adieu, Adios, Bye-Bye... 2001!



Julio RODRIGUEZ

L'année s'achève et l'humanité s'est habillée de deuil. Ce qui n'est pas bizarre; il y a longtemps que - à pareille date -, elle doit faire la même chose. Cependant cette fois-ci, la mort, la destruction et le désarroi ont touché de plein fouet les pays occidentaux, au cours de l'année qui se termine. En effet, les coups effectués contre les sièges du pouvoir économique, financier et politique des États-Unis ont eu de graves conséquences. En premier lieu, la débâcle des marchés financiers - aggravée par l'état de panique dans lequel est tombée la population américaine - a provoqué l'approfondissement de la crise économique et financière des États-Unis. Ensuite, est venu le temps de la guerre: un déluge de feu est tombé sur l'Afghanistan, l'un des plus pauvres pays de la planète.

Ainsi, les États-Unis - le principal marché de consommation de la planète - furent amenés au bord même d'une profonde récession. Celle-ci avait été annoncée il y a bien longtemps. Cependant, elle se répercute fortement sur les économies nationales de tous les pays du monde et ce, à cause de l'ampleur prise en 2001 par le phénomène de la globalisation des systèmes financiers, économiques et politiques de la planète.

Une nouvelle arme fait peur

L'humanité s'est habillée de deuil, c'est vrai; le monde a profondément ressenti la mort des milliers de victimes innocentes à New York, Washington et dans les alentours de Pittsburg, à la sui-

te des attaques terroristes du 11 septembre. Fait nouveau: elles ont été effectuées en utilisant des avions construits par des Américains, qui volaient pour des compagnies américaines et où voyageaient des passagers de la même nationalité.

Au cours de l'année qui se termine, les terroristes musulmans ont ainsi découvert une nouvelle arme. Celle-ci est déjà incorporée aux arsenaux universels de la guerre: des puissants avions transformés en bombes immenses qui - ayant fait le plein de combustible - sont dirigés contre des cibles ennemies provoquant des dommages terribles.

Un nouveau problème se pose: l'histoire démontre que lorsqu'une nouvelle arme apparaît, son usage se généralise rapidement. C'est ce qui est arrivé avec les flèches, les chars d'assaut, les éléphants, les épées, les fusils, les canons et tant d'autres armes de guerre créés afin de semer la mort et de produire des dommages matériels importants, question d'anéantir la force ennemie.

Mais, tout le monde le sait: ce n'est qu'une question de temps avant que cette arme ne soit utilisée une fois de plus, ce qui est arrivé rapidement: la veille de Noël, une personne portant des bombes à l'intérieur de ses souliers s'apprêtait à les faire exploser en arrivant au continent américain. D'autres terroristes pourraient essayer de faire une chose semblable. Cependant, personne ne peut prédire quand ou comment...

Au moment même où les actions terroristes se propageaient au cours de l'année 2001 aux États-Unis, mais aussi au Pays Basque, au Moyen Orient, en Colombie et à l'intérieur de l'univers Indien, le monde comprenait qu'il y avait encore du nouveau. C'est-à-dire,

s'ajoutant à la mondialisation des finances, du commerce international, des économies des systèmes politiques nationaux, au cours de l'année 2001 se produit la globalisation du terrorisme international, un phénomène qui ne reconnaît plus de limites ou de frontières.

Pour la première fois aussi les Américains ont compris que la peur est plus puissante que l'antrax: terrorisés, ils ont vu sombrer un de leurs services publics les plus parfaits jusqu'alors. Celui-ci se trouvait parmi les piliers qui supportent le pouvoir économique des États-Unis: le système des Postes américaines qui a commencé à distribuer l'antrax, semant la peste partout.

Il n'est pas étonnant qu'alors que la guerre d'Afghanistan n'était pas encore terminée, un groupe terroriste pakistanais prenne d'assaut le Congrès de l'Inde et qu'il procède à l'assassinat de 15 personnes. La réponse du gouvernement Indien - actuellement en cours - pourrait bien signifier le commencement d'une nouvelle guerre au début du XXIe siècle.

En matière de conflits, l'année qui se termine annonce l'émergence d'autres confrontations entre des pays et des groupes humains. Si la tendance se maintient, celles-ci se rapprocheront du niveau de brutalité pratiquée par des Occidentaux - les Américains en tête - contre le peuple d'Afghanistan. L'homme deviendra témoin - et participant - d'actes qui voisineront le génocide et feront encore douter de la bonté de la nature humaine.

Religion et néolibéralisme

En matière de droits humains il y a eu cependant quelques progrès remarquables. C'est le cas de la Conférence contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et d'autres formes

d'intolérance, réalisée à Durban, en Afrique du Sud, où le monde a condamné ces maux et ce, malgré le boycott des États-Unis et d'Israël.

D'ailleurs, l'année 2001 s'est caractérisée par l'émergence d'une tendance nouvelle - qui paradoxalement est à la fois aussi vieille que la vie humaine -: l'éclatement du phénomène religieux. Celui-ci apparaît dans toute son ampleur au commencement de l'année 2002 et repose la question de la présence de Dieu dans la vie sociale et politique des peuples.

Bien qu'au cours des années 1960 on parlait de «la mort de Dieu» et des années 1990 de sa «revanche», aujourd'hui, le dieu des principales religions monothéistes: chrétienne, musulmane et juive, acquiert une présence de plus en plus grande dans les luttes sociales de monde, tendance qui pourrait continuer de s'élargir à l'occasion des futurs conflits.

En 2001, la fusion entre la religion et la politique a pris un grand élan en Turquie, en Afghanistan, au Bangladesh, aux Maldives, en Indonésie et en Malaisie. L'Europe n'échappe pas à cette influence: de fortes minorités islamistes se sont montrées très actives aux Balkans, tandis que des familles musulmanes continuent de s'installer en France, en Allemagne, en Grande-Bretagne et aux États-Unis.

Au début de l'année 2002, plus d'un milliard de fidèles musulmans font partie des peuples les plus pauvres de la Terre. En conséquence, les phénomènes de la pauvreté et de la lutte contre l'injustice sociale se trouvent au cœur des luttes de l'Islam. Et, tandis que les religieux juifs prennent les canons avec lesquels l'État d'Israël a massacré en 2001 le peuple palestinien, le Pape Jean Paul II condamne une fois de plus le néolibéralisme, une doctrine qu'il considère matérialiste et athée.

Ce néolibéralisme fut aussi rudement combattu dans les rues d'Argentine où le peuple, avec éclat - et à la manière d'un immense volcan qui rentre en éruption -, a fait tomber d'abord l'équipe économique et ensuite, le président Fernando De La Rúa. Les actions violentes qui ont eu lieu à Buenos Aires, Cordoba, Tucuman et d'autres villes argentines, sont faites par des gens qui gardent l'espoir de mettre un point final au processus néolibéral en cours dans ce pays. Ce processus se caractérise par les phénomènes de la corruption, la croissance économique globale au détriment des individus et des familles et l'augmentation exagérée de la dette extérieure, un phénomène qui provoque l'asphyxie de ce pays ainsi que d'autres pays du monde.

Chers lecteurs, ceci est le monde tel que nous le vivons aujourd'hui. À la fin de l'année qui se termine, il nous reste à souhaiter une bonne année 2002 à tous les lecteurs de La Tribune.

Julio Rodriguez est professeur titulaire à l'université de Zacatecas au Mexique.

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?
redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098



**NOS VOISINS
ANGLOPHONES**
Scott Verity
COLLABORATION SPÉCIALE
STEVENSON
svstevenson@yahoo.ca

Patricia Peacock: une révérende de haut vol

La révérende Patricia Peacock verra un paysage très différent en 2002, avec de nouveaux sommets et des horizons fascinants. Elle vient de quitter le travail qu'elle occupait depuis plus de 16 ans comme aumônière à l'école privée Bishop's College School (BCS) à Lennoxville.

Mme Peacock a commencé son travail au BCS en 1982 et a été ordonnée prêtre dans l'Église anglicane en 1985, sept ans après l'acceptation des femmes comme prêtre par l'Église au Canada. Cet hiver, elle prévoit terminer ses cours de vol et son doctorat pour ensuite travailler comme «prêtre volante» avec son mari sur un territoire qui s'étend de la Côte-Nord jusqu'au Bas-Saint-Laurent, et de Baie-Comeau, à Blanc-Sablon, jusqu'à Schefferville.

Ça fait partie des grands changements dans la vie qu'on ne prévoit pas souvent.

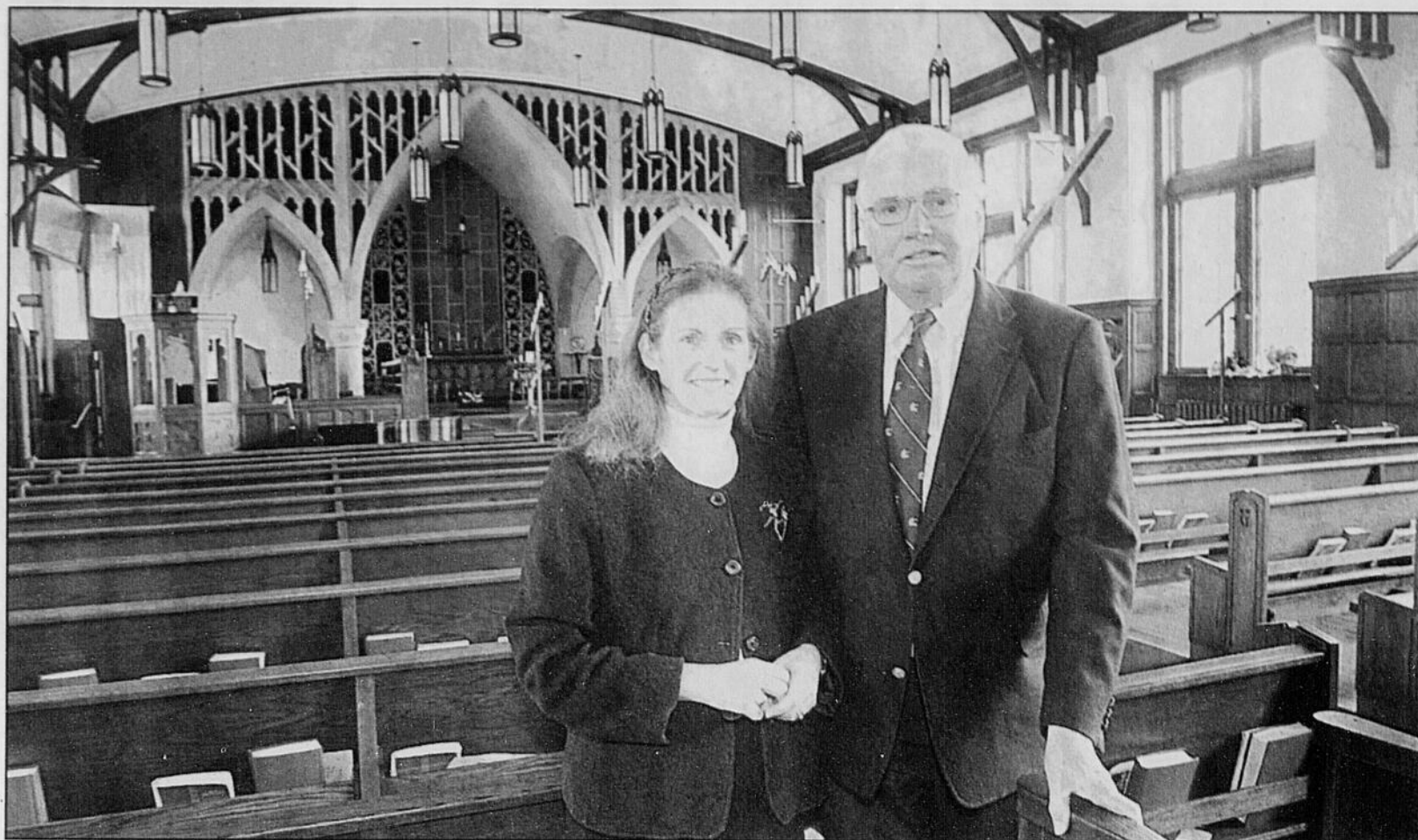
«Si quelqu'un m'avait dit à 18 ans que j'allais devenir prêtre, j'aurais trouvé l'idée très drôle. Ce n'était pas du tout dans mes plans. Même l'idée de devenir prédicatrice laïque m'a terrifiée. Ce n'était pas du tout dans mes plans, pas dans un million d'années! Mais c'est comme ça que ça fonctionne dans la prêtrise, on a le sentiment d'être appelé, un sentiment qui est reconnu premièrement par l'individu... et ensuite le processus est bien structuré pour vérifier cet appel.»

«Très progressives et très actives»

Mme Peacock était probablement la première femme prêtre dans une école privée au Canada, et même si elle n'était pas universellement acceptée au début, elle ne se voit pas comme pionnière dans ce changement social. D'ailleurs, elle espère terminer un doctorat ce printemps justement au sujet des pionnières religieuses au Québec: trois femmes de l'Église catholique et les trois premières femmes ordonnées dans l'Église anglicane au Québec, incluant la révérende Heather Thomson de l'église St-Mark's à l'Université Bishop's et Ruth Matthews, maintenant à sa retraite et membre de la communauté anglophone de l'Estrie.

Même si les femmes ne peuvent pas encore devenir prêtre dans l'Église catholique, Mme Peacock les décrit comme membres «très progressives et très actives» dans leur église; elle est souvent appelée à parler de son expérience aux groupes de femmes de l'Église catholique, comme pour le colloque sur la condition de la femme au mois de mars prochain.

Mais encore, quitter la petite communauté du BCS où Mme Peacock a été bien accueillie au fil des ans était difficile à prévoir. «C'est très difficile de quitter: j'aime beaucoup l'école, j'aime beaucoup les gens de cette école, et j'aime beaucoup enseigner.» Mme Peacock a deux fils qui ont fait leurs études au BCS et qui sont maintenant dans la vingtaine. Elle a présidé la cérémonie



Jusqu'ici aumônière au Bishop's College School à Lennoxville, la révérende Patricia Peacock joint les rangs des prêtres volants de l'Église anglicane au Québec, au côté de son mari, l'archidiacre Robert Bryan.

de mariage d'un de ses fils à la chapelle du BCS il n'y a pas longtemps.

Mme Peacock elle-même s'est remariée en avril dernier à l'archidiacre Robert Bryan, qui a fondé la Fondation Québec-Labrador, pour qui il travaille depuis 40 ans. La fondation offre des services religieux le long de la Côte-Nord et jusqu'à Schefferville. Il pilote son propre avion de village en village pour présider les services offerts aux résidents de cette région éloignée. «Il a 18 000 heures d'expérience en avion: j'en ai 50, dit Mme Peacock. Mais l'idée c'est que je deviendrai copilote avec Bob.» Pourtant, elle gardera sa paroisse de St-Peter's à Sherbrooke, et le couple continuera de vivre à Bulwer dans les Cantons-de-l'Est.

Mme Peacock suit ses cours de pilotage à East Angus; après avoir complété toutes les procédures et examens, elle pilotera avec M. Bryan un Cessna 185, pouvant prendre un maximum de six passagers et atterrir soit sur la neige, sur l'eau ou sur une piste de roulement.

Déjà être une femme prêtre dans une église encore très conservatrice est avant-gardiste, mais

évidemment Mme Peacock continue à garder sa jeunesse et son esprit ouvert: «Cool!», me répond-elle avec son petit accent anglais lorsque je lui demande si elle accepte d'être photographiée avec son mari pour illustrer cette chronique!

Quelques souhaits pour la prochaine année

Après une année trop pleine de bouleversements et de tragédies mondiales, voici quelques souhaits pour la prochaine année...

- Que tous les individus qui ont été victimes des tragédies cette année réussissent à traverser ces épreuves le mieux possible, et que leur situation nous amène à mieux résoudre les causes des tragédies... des causes qui ne seront pas résolues par une simple guerre contre le terrorisme ou autre réaction agressive.

- Que nous puissions tous, dans nos propres visites et voyages, amener la foi, l'espoir et le bonheur que Patricia Peacock et Robert Bryan apporteront aux communautés de la Côte-Nord.

- Que BCS réussisse à trouver une aussi bonne aumônière pour remplacer Mme Peacock.

- Que les écoles de la Commission scolaire Eastern Townships poursuivent l'augmentation de l'enseignement en français dans les classes primaires pour que nos enfants puissent bien apprendre le français avant qu'ils se lancent sur le marché du travail.

- Que les Cantons-de-l'Est continuent de bâtir des ponts culturels entre anglophones et francophones, comme dans l'exemple de la semaine dernière entre l'école Saint-Antoine et l'église unie de Lennoxville.

- Que l'économie reprenne de la vigueur et, en Estrie, qu'on vise toujours la diversification pour se protéger le mieux possible contre les récessions.

- Qu'on ne parle pas de séparation pour un bon 12 mois!

- Que vous continuiez à me donner vos commentaires et suggestions (et corrections!) pour les chroniques à venir. Merci à tous ceux et celles qui en ont fait déjà cette année, et bonne année 2002 à tous les lecteurs de *La Tribune*!

Scott Verity Stevenson est rédacteur et traducteur en langue anglaise résidant à Lennoxville.

Un compromis qui satisfait Pierre Leblond

La Commission scolaire transfère une classe d'élèves en difficulté à Windsor au lieu de deux

Sylvie Pion
sypion@netrevolution.com

WINDSOR

Après avoir indiqué que le scénario envisagé n'était pas le meilleur, le commissaire de la Commission scolaire des Sommets, Pierre Leblond, se réjouit de la décision qui a finalement été prise au niveau de l'organisation scolaire. Au lieu des deux classes d'élèves en difficulté d'apprentissage, une seule sera transférée de Richmond vers l'école primaire Saint-Philippe de Windsor pour la prochaine année.

Rappelons que lors de l'organisation étudiée par la Commission scolaire pour les écoles du Tremplin et Sacré-Coeur, un des scénarios possibles faisait état d'un transfert de deux classes d'élèves en difficulté d'apprentissage. Or, lors de la dernière réunion de la commission, il a été décidé qu'aucun changement ne serait apporté du côté des écoles de Richmond, et ce, pour les prochaines années.

«Toutefois, ils vont transférer à Windsor un des groupes aux prises avec des difficultés d'apprentissage. C'est le groupe le moins lourd en terme de difficulté d'apprentissage. Dès l'an prochain, nous aurons donc cette classe à l'école primaire. Il faut dire que neuf des enfants de ce groupe provenaient de l'école St-Philippe. Quand ces élèves ont été sortis de leur classe, c'est parce qu'ils avaient de la difficulté à suivre le programme académique. C'était l'occasion de les regrouper et de leur offrir un meilleur soutien et plus de temps pour les encadrer. Ils avaient été envoyés dans une classe spécialisée et ils seront en fait rapatriés. Il y a une volonté du ministère de l'Éducation de garder les enfants dans leur communauté», explique Pierre Leblond.

Celui-ci est heureux du dénouement du dossier, car il souhaitait qu'on ne transfère pas pour le moment les deux classes à l'école primaire de Windsor. «C'est bien, car la Commission scolaire a choisi d'écouter nos recommandations. On transfère ces élèves et l'encadrement qui vient avec. Ce n'est pas parce que nous ne voulions pas accueillir les élèves. C'est seulement une question de temps, puisque nous voulions être en mesure d'avoir les conditions propices pour les accueillir. Depuis les dernières années, nous n'avons pas eu de direction stable à St-Philippe, les directeurs quittent pour des promotions

ou des transferts. Nous avons vécu des moments difficiles l'année dernière, et maintenant que nous avons une nouvelle directrice en poste, nous souhaitons que les membres de l'équipe aient du temps pour s'approprier et créer une synergie dans l'école», dit-il.

**HYUNDAI
SHERBROOKE**

Une vision
d'avenir

2002

- ▶ Une performance record
- ▶ Ventes ayant plus que doublé en 2001
- ▶ Création de 10 nouveaux emplois
- ▶ Une qualité de véhicules exceptionnelle
- ▶ Premier au Québec pour son service après-vente



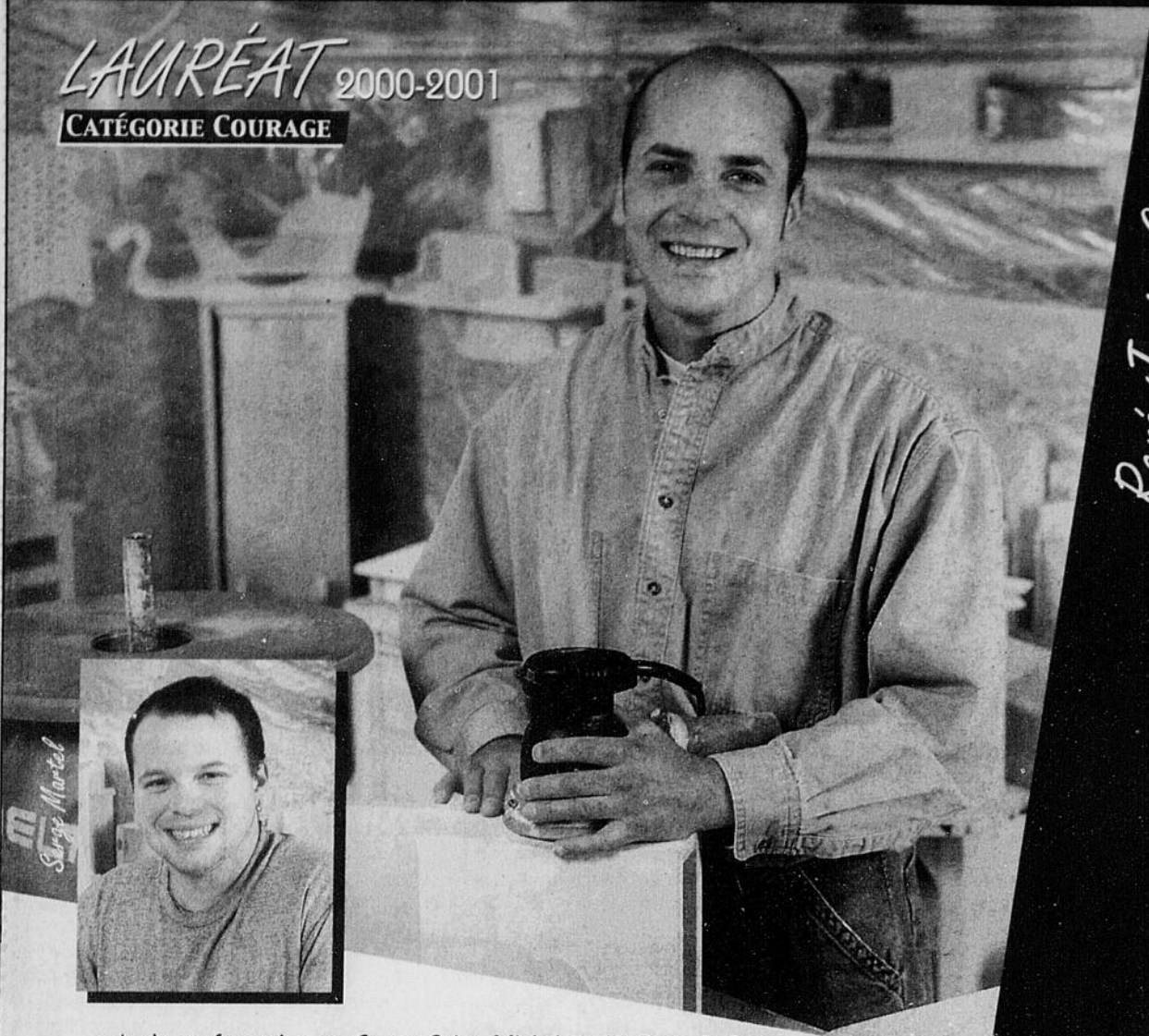
4242, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST (819) 562-1700 - 1 800 691-9841

Mille mercis
Joyeux Noël
et Bonne Année
à tous nos clients
et clientes!

L'Australie craint une autre vague de feux de brousse

Pour donner *le meilleur* de soi!

LAURÉAT 2000-2001
CATÉGORIE COURAGE

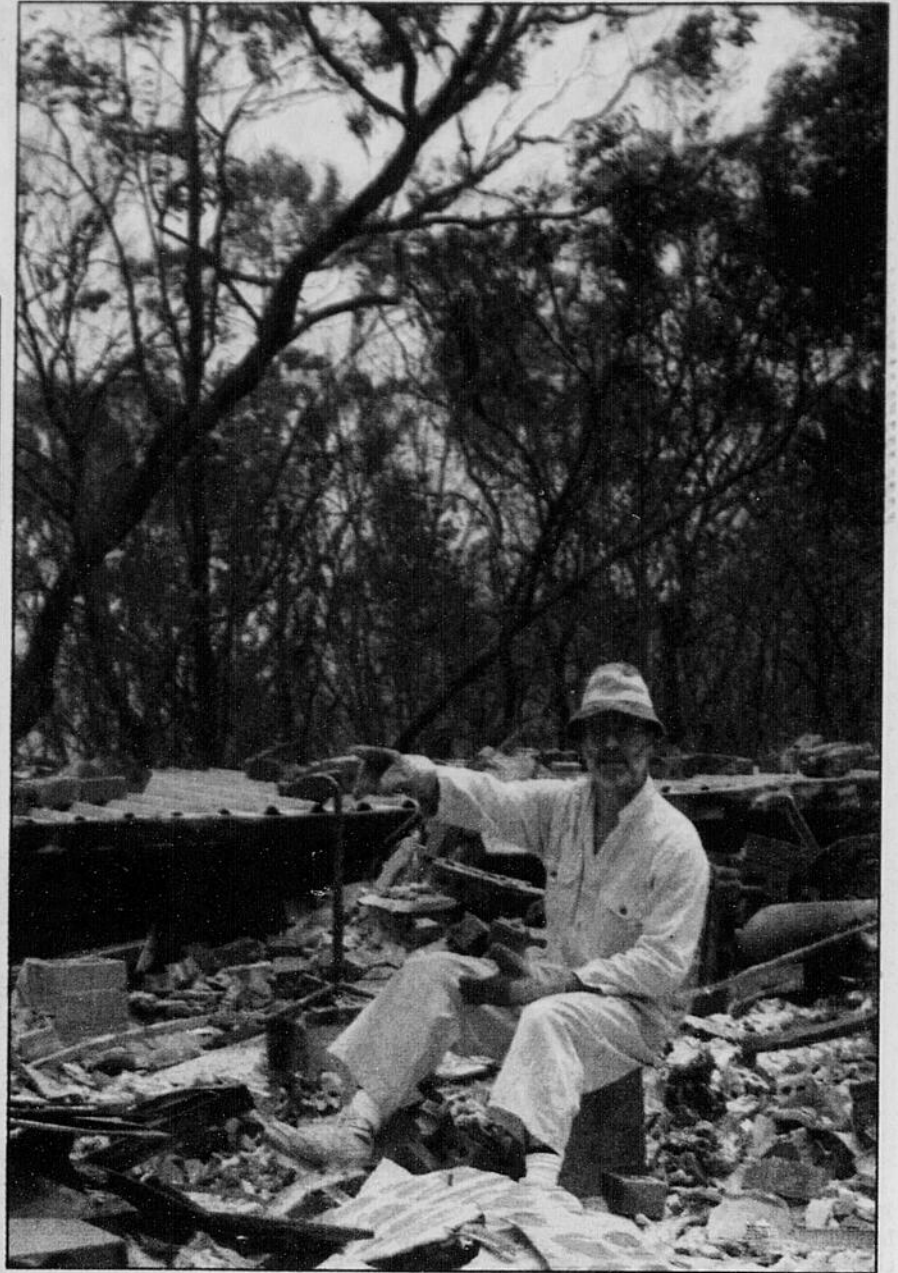


« Après sa formation au Centre Saint-Michel et Au Pont de Bois, j'ai embauché René-Junior. Même s'il est une personne non-voyante, il travaille très bien. Son implication et sa détermination font de lui un jeune homme tout à fait particulier, voire unique. Et vous savez quoi, je suis fier de lui! »

-Serge Martel, président, Multi Déco

Centre Saint-Michel
FORMATION POUR ADULTES

Tél. : 822-5520
135, rue King Ouest, Sherbrooke



Assis sur les ruines de sa maison, Lance Stefferson, de Warrimoo, près de Sydney, ne peut que constater l'étendue des dommages causés par les feux de brousse qui ravagent le sud de la Nouvelle-Galles.

Associated Press
SYDNEY

Après une accalmie dans la journée, les autorités australiennes craignent hier de voir une nouvelle vague de destruction dans les jours à venir sur les 600 kilomètres du front des feux de brousse qui font en Nouvelle-Galles du Sud.

La situation risque d'empirer avec l'intensification des vents et la montée des températures susceptibles d'attiser la centaine de foyers qui continuent de brûler à travers l'Etat le plus peuplé du pays.

«La majorité des feux n'étant pas contenue et les perspectives de confinement étant très limitées dans l'avenir

immédiat, nous nous attendons à quatre jours très difficiles», a déclaré Phil Koperberg, le chef des services d'incendie de l'Etat. «J'appelle à un très haut niveau de calme durant les quatre ou cinq prochains jours».

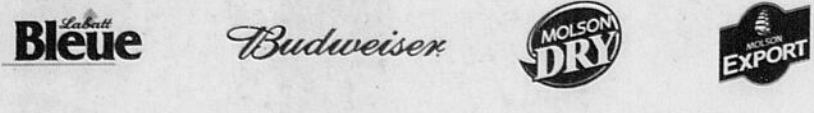
Jusqu'à présent, aucune victime n'a été signalée, a-t-il précisé, tout en avertissant que la situation pouvait empirer. Quelque 150 habitations ont été détruites par les feux, dont certains semblent avoir été déclenchés par des pyromanes.

Jeudi soir, la police australienne a arrêté à Shellharbour, à une centaine de kilomètres de Sydney, trois jeunes de 15 ans, soupçonnés d'avoir allumés certains foyers. Les suspects, originaires de Shellharbour et de Sydney, ont été interrogés par la police avant de rentrer chez eux.

Couche-Tard

CAISSE DE 24 BIÈRES
TOUTES LES MARQUES RÉGULIÈRES

2099\$
+ TAXES
+ CONSIGNE



OFFRE VALABLE JUSQU'AU 6 JANVIER 2002